

Pétrole et gaz

LE MARCHÉ PERD LA TÊTE

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7544 – MARDI 21 MARS 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Vladimir Poutine :

«LA RUSSIE ET LA CHINE CONSTRUISENT DES PONTS»

Page 7

APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ DURANT LE RAMADHAN

L'ETAT VEILLE AU GRAIN



Le président de la République Abdelmadjid Tebounne a instruit, hier lors d'une réunion du Conseil des ministres, le gouvernement à exercer davantage de contrôle et d'organisation en matière d'approvisionnement du marché en produits de première nécessité, notamment dans les grandes villes, afin d'éviter toute forme de fluctuation et de spéculation.
Page 3

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FORÊTS

Cap sur le reboisement

Page 5

SON ROMAN EST NUMÉRO UN DES VENTES

L'Algérienne Sarah Rivens détrône le prince Harry

Page 9

COMPÉTITIONS AFRICAINES

Le football algérien se refait une santé continentale

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

OUVERTURE DU MARCHÉ DE PROXIMITÉ À MÉDÉA

De longues chaînes pour l'huile et la semoule

L'OUVERTURE du marché de proximité situé au chef-lieu de wilaya, à l'intérieur des locaux de l'ancien siège des ex-Galeries algériennes, à Aïn D-Heb, dimanche dernier, a été marquée par une affluence de citoyens venus de tous les coins de la ville et de ses environs pour faire leurs emplettes en prévision du mois sacré.

Après la cérémonie d'ouverture du marché, qui a eu lieu en présence du chef de daïra de Médéa, du directeur du commerce et de la promotion des exportations, du directeur des services agricoles et du directeur du tourisme et de l'artisanat, les stands réservés à la vente de l'huile de table et de la semoule sont ceux qui ont connu des ruées et de longues chaînes, a-t-on constaté sur place.

Pour réguler les flux à l'intérieur du marché, les responsables de la gestion des espaces intérieurs ont dû recourir à l'utilisation de l'aire de stationnement extérieur pour la vente de l'huile de table à partir d'un camion chargé de cette matière.

Il en va également du stand de la vente de semoule et de farine par la filiale EPE Agrodiv de Ksar El-Boukhari, stand devant lequel deux files séparées s'étaient formées pour l'achat de sacs de différentes contenances à des prix modiques. Ce qui explique l'épuisement rapide de chaque cargaison de ce produit provenant de ses minoteries.

Les autres stands de produits de première nécessité, notamment les produits alimentaires de large consommation, sont plus ou moins bien achalandés et ne semblent pas attirer beaucoup de clients, comme attendu par les organisateurs et les commerçants qui sont des opérateurs de commerce de gros.

Ainsi, les affaires ne marchent pas comme souhaité par ces commerçants. Et pour cause, les prix pratiqués ne sont nullement concurrentiels par rapport à ceux affichés par les commerces de détail, étant donné que les marges consenties sont considérées comme dérisoires, ne dépassant pas 5 DA pour, par exemple, les boissons gazeuses et le lait pasteurisé en carton.

Moins nombreux que les années passées, les stands de viande ont exposé des carcasses d'ovins dont le prix du kilo oscille entre 1 700 et 1 750 DA, alors que le prix du kilo de poulet varie entre 390 DA et 420 DA, prix inférieurs à ceux pratiqués sur les autres marchés.

La mercuriale des légumes ne diffère que sensiblement sur les prix affichés dans les marchés de la ville où l'oignon, la salade et la tomate sont cédés, respectivement, à 160 DA/kg et 150 DA/kg.

Pour rappel, les stands de commerce de denrées alimentaires vont être approvisionnés par des commerces de gros avant le 1er jour du mois de ramadhan et ainsi offrir une plus large fourchette de prix et de choix pour les consommateurs, fait-on remarquer.

De Médéa, Nabil B.

APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ EN PRODUITS AGRICOLES

Henni rassure

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, a insisté hier, lors d'une réunion de coordination, sur la nécessité d'approvisionner régulièrement le marché national en produits agricoles de large consommation durant le mois de ramadhan. Il a été notamment question de présenter le dispositif dédié à l'approvisionnement du marché en viande rouge à un prix régulé de 1 200 DA et en viande blanche à 350 DA. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

Présidant cette réunion consacrée au suivi de la réalisation des différents programmes et des dossiers relevant du secteur, M. Henni a donné des instructions à l'effet d'un approvisionnement régulier du marché durant le mois sacré de ramadhan, en produits agricoles de large consommation, d'autant plus que le dispositif mis en place à cet effet, à travers le système de vente directe aux citoyens par les groupes publics, a été présenté.

Il s'agit des deux groupes publics de valorisation des produits agricoles et de logistique « AGROLOG » et « GVAPRO » pour les différents produits agricoles (légumes, fruits et dattes).

Il s'agit également de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) pour la commercialisation de tous les produits liés à la transformation des céréales et des légumineuses à des prix régulés du Groupe public (GIPLAIT) pour le lait et ses dérivés, de l'Office national interprofessionnel des légumes et des viandes (ONILEV) pour les produits agricoles frais, de l'Office national des aliments de bétail (ONAB) pour les viandes blanches et les œufs, et de l'Algérienne des viandes rouges (ALVIAR), qui seront commercialisées à des prix régulés.

La rencontre était aussi une occasion pour présenter le dispositif dédié à l'approvisionnement du marché en viande rouge à un prix régulé de 1 200 DA et en viande blanche de 350 DA.

Ces opérations, ajoute le communiqué, « s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre des directives du président de la République pour assurer l'approvisionnement permanent et régulier de tous les produits agricoles de large consommation dans la quantité et la qualité nécessaires ».

Cette rencontre, à laquelle ont pris part les cadres du ministère et les responsables des groupes et offices sous tutelle, a permis de suivre le taux de réalisation de différents



programmes sectoriels spéciaux, dont notamment le lancement sur le terrain du programme de culture du tournesol sur une superficie de 45 000 hectares au titre de l'exercice 2023, dans le but de relancer le programme national de production d'huile.

La réunion a passé en revue également l'état d'avancement du programme de développement des arbres fruitiers résistants et de l'arganier.

S'agissant du lancement de la filière lait et de ses dérivés, la rencontre a évoqué l'état d'avancement du programme relatif à l'élaboration des listes des vaches reproductrices ainsi que le lancement du programme d'élevage caprin.

La réunion a examiné, entre autres, le dossier d'extension des capacités de stockage de la filière des céréales et autres produits stratégiques, et ce en coordination avec toutes les parties concernées. Le dossier relatif à l'état d'avancement de la réalisation du programme de réaménagement et d'extension du barrage vert a également été passé en revue. La réunion a également passé en revue l'état d'avancement du recensement général de l'agriculture, en mettant l'accent sur l'importance de cette opération nationale qui consiste à identifier les capacités productives du pays et qui s'inscrit dans le cadre des objectifs de réalisation du plan d'action du gouvernement et de la feuille de route du secteur, ajoute le communiqué. Par ailleurs, la rencontre a porté sur la préparation des élections pour le renouvellement des conseils interprofessionnels. La réunion a pour objectif d'évaluer et de suivre la réalisation des différents programmes confiés au secteur.

Mohamed Mecelti

BLIDA

Plusieurs marchés de solidarité déjà opérationnels

A L'APPROCHE de chaque mois de ramadhan, les prix des produits de large consommation (fruits et légumes, viandes blanches et rouges) flambent, ce qui impacte les faibles revenus. Pour pallier ce phénomène, qui se répète chaque année et depuis déjà deux années, la wilaya, en collaboration avec la direction du commerce, et comme pour chaque événement commercial, le parking du complexe sportif Mustapha-Tchaker sera le lieu le plus visité des Blidéens et autres citoyens des villes limitrophes en ce mois sacré de ramadhan. En effet, plus de 50 opérateurs économiques prendront part aux marchés de solidarité prévus à l'ouverture, dans la wilaya de Blida, à quelques jours du mois de ramadhan 2023, pour assurer différentes denrées alimentaires à des prix plus abordables que ceux des marchés ordinaires, a-t-on appris auprès de la direction du commerce de la wilaya de Blida. Selon le directeur du commerce, Ahmed Guemri, « plus d'une cinquantaine d'opérateurs ont, à ce jour, confirmé leur participation à ces marchés, qui ouvriront leurs portes aux citoyens durant le mois de ramadhan pour fournir différents produits alimentaires à des prix d'usine ». Le parking du complexe sportif Mustapha-Tchaker abritera le plus grand de ces marchés de solidarité, qui comptera 50 tentes réservées à la vente de denrées alimentaires diverses, viandes blanches et rouges, légumes, fruits et produits d'entretien, a ajouté le premier responsable du commerce de la wilaya. Des tentes seront destinées, pour la première fois, à la vente des habits, a-t-il précisé, notant que des marchés similaires seront également ouverts au niveau des places publiques de différentes daïras de la wilaya. Des marchés couverts inexploités dans plusieurs communes abriteront également ces marchés de solidarité, dont certains seront dédiés à la vente des produits de l'entreprise publique AGRODIV, spécialisée dans la transformation et le conditionnement des fruits et légumes, pâtes et production de jus et boissons, notamment à Ouled Yaïch, Beni Tamou (nord), Larbâa (ouest), Chiffa et Mouzaïa (est). Il convient de noter que près de 150 agents de contrôle ont été mobilisés dans le cadre de cette initiative. Ces derniers effectueront des sorties de terrain devant être entamées avant le mois de ramadhan, voire après l'Aïd-el-Fitr, selon la même source. Dans le même sens, et en plein centre de la ville de Boufarik, sur la placette adjacente au collège Victor-Hugo, l'APC a installé, depuis déjà une semaine, une vingtaine de tentes blanches qui feront office d'un marché de proximité comme chaque ramadhan et où divers produits, dont les viandes rouges et blanches, les légumes secs, les olives, l'huile seront proposés à des prix concurrentiels avec les autres commerces de la ville de Boufarik, qui connaîtra certainement une affluence importante en ce mois sacré de ramadhan, non seulement pour l'approvisionnement en denrées mais surtout pour sa zlabia et sa cherbet.

T. Bouhamidi

AVANTAGES FISCAUX

Une plateforme lancée prochainement

UNE PLATEFORME sera lancée «prochainement» permettant de souscrire aux avantages fiscaux destinés aux entreprises qui engagent des dépenses dans le cadre de la recherche et développement (R&D) ou des programmes d'innovation ouverte. C'est ce qu'a annoncé hier à Alger, le ministre de l'Economie de la Connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid. Grâce à cette plateforme, les entreprises concernées pourront bénéficier, conformément aux dispositions de la loi de finances 2023 (LF 2023), d'une déduction «considérable» allant jusqu'à 200 millions DA sur l'Impôt sur les bénéfices des sociétés (IBS), a déclaré M. Oualid lors des travaux d'une conférence organisée par l'Institut national d'assurances et de gestion (INSAG), sur «la gouvernance d'entreprise et l'ingénierie financière». Cette mesure vise principalement à encourager les entreprises à investir d'avantage dans la R&D et dans les programmes d'innovation ouverte, et d'augmenter les dépenses dans ce domaine pour atteindre 3 % du PIB algérien d'ici 2030, selon le ministre. Selon la LF 2023, «sont déductibles du revenu ou du bénéfice, jusqu'à concurrence de 30 % du montant de ce revenu ou bénéfice, dans la limite d'un plafond de 200 millions DA, les dépenses engagées dans le cadre de la recherche et développement au sein de l'entreprise, et les dépenses engagées dans le cadre des programmes d'innovation ouverte, réalisés avec les entreprises disposant du label Start-up ou Incubateur». Evoquant la contribution de la communauté algérienne à l'étranger dans le développement des start-up, le ministre a fait savoir que 10% des jeunes pousses lancées ces deux dernières années ont été créées par des Algériens revenus de l'étranger. Il a souligné, par ailleurs, que le nombre des fondatrices des start-up en Algérie représente 48 % de l'ensemble des fondateurs.

H. B.

ECONOMIE NUMÉRIQUE

La SAA et Algérie Poste signent une convention

LA SOCIÉTÉ nationale d'assurance (SAA) et Algérie Poste, ont signé à Alger, une convention-cadre et de partenariat en vue de renforcer leur coopération en matière de développement de l'économie numérique. La convention a été signée au siège de la SAA, par le PDG de la compagnie, Youcef Benmicia, et le DG d'Algérie Poste, Louaï Zaidi, en présence de cadres des deux établissements. En marge de la cérémonie de signature de cette convention, les deux parties ont relevé l'importance de cette initiative qui favorise le développement du secteur numérique, considérée comme une priorité pour les pouvoirs publics. M. Benmicia a expliqué, à ce propos, que cette convention «s'inscrit dans le cadre d'un plan d'action visant à développer l'économie numérique, moderniser le système financier, renforcer les moyens du e-paiement et promouvoir les opérations de paiement à distance». Il a précisé que les deux établissements «ont convenu de mettre en place, pour la mise en exécution de cette convention, un comité de travail conjoint pour le suivi et l'application des contrats qui en découleront, le but étant d'améliorer et de vulgariser les services offerts aux citoyens». La SAA célèbre, cette année, le soixantième anniversaire de sa création, a soutenu le PDG de la SAA, affirmant qu'elle «place la numérisation comme première stratégie pour mettre en œuvre le plan d'action décidé par les pouvoirs publics».

H. B.

PÉTROLE ET GAZ

LES COURS EN CHUTE LIBRE

Les prix du pétrole baissent encore, atteignant un nouveau plus bas depuis décembre 2021 et frôlant le seuil de 70 dollars, le gaz naturel également sous pression, retombant brièvement sous 40 euros le mégawattheure (MWh).



Hier vers 11H00 GMT (12H00 HEC), le baril de la mer du Nord pour livraison en mai abandonnait 1,81%, à 71,65 dollars, peu après avoir frôlé le seuil symbolique des 70 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate pour livraison en avril, perdait 1,84%, à 65,51 dollars, après avoir touché 64,12 dollars, un nouveau plus bas depuis décembre 2021.

La chute des deux références mondiales du brut se poursuit ce début de semaine, «le sauvetage de Crédit Suisse n'ayant pas réussi à augmenter l'attrait des actifs à risque et à calmer les inquiétudes concernant une crise bancaire», affirment les analystes de DNB. Avant-hier, le premier groupe bancaire suisse UBS a consenti à racheter pour une bouchée de pain son rival en difficulté Crédit Suisse, avec d'importantes garanties du gouvernement de Berne et de liquidités de la BNS, la banque centrale du pays. Pour Tamas Varga, analyste chez PVM Energy, l'inquiétude règne sur les marchés, «car personne ne peut savoir quelle sera l'ampleur des difficultés bancaires».

La crise bancaire actuelle éloigne les investisseurs des actifs à risques, comme les matières premières. Mais pour M. Varga, «il serait absurde de croire que les turbulences financières sont le seul facteur à l'origine» de la baisse des prix du brut.

«Le fait est que le marché mondial du pétrole est actuellement bien approvisionné, voire excédentaire», rappelle-t-il. Les analystes soulignent en effet un double déséquilibre. D'un côté, la demande chinoise, premier pays importateur de brut au monde, n'a pas encore repris significativement. Et de l'autre, «la production pétrolière russe se maintient de manière inattendue», note M. Varga.

Côté gaz naturel, le cours européen a glissé lundi sous la barre des 40 euros le mégawattheure (MWh), un plus bas depuis juillet 2021, freiné par une météo clémente et des niveaux de stockage élevés.

Vers 10H00 GMT, le contrat à terme du TTF néerlandais, considéré comme la référence européenne, s'échangeait à 40,10 euros le mégawattheure (MWh) peu après être tombé jusqu'à 39,65 euros. «Les stocks de gaz sont toujours proches des niveaux record de la saison et 20% au-dessus des niveaux normaux», rappellent les analystes de DNB. Energi Danmark mentionne également que «les inquiétudes concernant les réacteurs nucléaires français se sont atténuées dans une certaine mesure, EDF ayant augmenté les inspections de son parc de réacteurs».

Depuis le début de l'année, le gaz naturel européen a chuté de plus de 47%, bien loin de son record historique atteint en mars 2022 à 345 euros le MWh, mais toujours à des niveaux élevés comparé aux années précédentes. En 2020, le gaz fluctuait autour des 15 euros le MWh.

Hamid B.

FORUM INTERNATIONAL DES DÉCHETS

Une première édition en 2024 à Alger

L'AGENCE nationale des déchets (AND) organisera la 1ère édition du Forum international des déchets, du 23 au 25 janvier 2024, au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal (CIC, Alger), dans l'objectif de promouvoir l'économie circulaire. C'est ce qu'a indiqué hier le directeur de l'AND, Karim Ouamane.

«C'est pour la première fois en Algérie qu'un Forum est dédié aux déchets, eu égard à l'importance majeure de ce domaine qui offrira une valeur ajoutée à l'économie nationale à travers l'investissement dans l'économie circulaire», a précisé M. Ouamane qui animait une conférence de presse au siège de l'Agence.

La gestion des déchets «est un vaste domaine d'investissement qui a un avenir prometteur, la valeur économique des déchets ménagers et assimilés étant estimée à 150 milliards Da/an, un chiffre en constante augmentation», a-t-il expliqué.

La première édition de cet événement sera l'occasion de mettre en avant l'expérience algérienne dans le domaine de la gestion des déchets et d'identifier les potentielles perspectives de coopération Sud-Sud et Nord-Sud, a-t-il ajouté. Le Forum en question tend à faire connaître les services et les technologies de pointe utilisés dans le domaine du recyclage, à échanger les expériences et les connaissances, et à offrir aux jeunes et aux start-up l'occasion de faire valoir leurs idées et leurs projets. Il réunira plusieurs acteurs locaux et internationaux ainsi des innovateurs dans les domaines de la gestion des déchets, afin de leur permettre de s'informer sur toutes les évolutions dans ce domaine d'activité, de même qu'il constituera une opportunité pour les étrangers de tirer profit de l'expérience algérienne. A cette occasion, une série de conférences et de workshops sera organisée, en présence d'experts internationaux, en vue d'échanger les expériences et inciter les porteurs de projets à se lancer dans le domaine de la gestion des déchets.

Mahfoud B.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FORÊTS

CAP SUR LE REBOISEMENT



En Algérie, l'opération de reboisement n'est pas systématique après les incendies, car il existe une régénération naturelle, a indiqué Sabrina Rachedi, sous-directrice du reboisement et de la pépinière à la Direction générale des forêts (DGF).

Dans une déclaration au Jeune Indépendant, Mme Rachedi a précisé que l'Algérie a vécu, ces dernières années, des épisodes d'incendies alarmants. Néanmoins, s'est-elle réjouie, la reconstitution des écosystèmes forestiers ne se fait pas systématiquement après le passage de l'incendie, car il faut laisser place à la régénération naturelle.
Elle a ajouté, dans ce sens, qu'il faut entamer les travaux d'assainissement, le nettoyage de la forêt incendiée de tous les rebuts et ensuite prospecter et faire le diagnostic de l'état de la reconstitution naturelle d'abord, qui va s'étaler sur une année, voire deux, en fonction de la période de pluviométrie qui se présente.
«Si nous avons un hiver arrosé, avec de bonnes quantités de pluies, à ce moment-là, on a une régénération naturelle qui est observée. On n'a donc pas besoin de recourir à la plantation. Si la cicatrisation ne se fait pas naturellement, c'est là où l'on a recours au reboisement, qui constitue une cicatrisation, une opération chirurgicale de l'écosystème naturel», a-t-elle révélé.
S'agissant des programmes de reboisement, elle a précisé que «cette opération n'est pas systématique ; cela dit, la Direction générale des forêts a un programme de plantation qui se fait du 25 octobre au 21 mars.
Pour cette fois, l'opération a débuté au mois de novembre à cause des premières pluies qui n'ont été enregistrées qu'à partir de ce mois. On a planté 4 millions de plants depuis novembre dernier, entre les programmes notifiés au secteur des forêts et des travaux de volontariat qui sont aux alentours de 2 millions de plants». Le reboisement d'un écosystème ou d'une forêt est une opération qui se fait avec une entreprise bien qualifiée et une planification à long terme, au minimum 36 mois, selon Mme Rachedi. «Cette opération demande des moyens humains et matériels importants et une planification à long terme», a-t-elle ajouté.
Evoquant la stratégie adoptée par la DGF pour impliquer les citoyens dans la protection des forêts, la même responsable a déclaré : «Nous travaillons en étroite collaboration avec les associations agréées. On a établi, l'année dernière, des conventions avec les associations pour les impliquer dans l'entretien des plantations réalisées dans le cadre du volontariat. Cela entre dans l'éducation environnementale et la sensibilisation à travers des conventions entre les conservations des forêts et les associations pour assurer la continuité et la pérennité des plantations réalisées par ces derniers.»
Dans le même sillage, Mme Rachedi a ajouté qu'une «planification a été mise en place, envisageant de relancer le barrage vert à travers une vision écologique, économique et sociale, c'est-à-dire prendre toutes les parties prenantes et les impliquer dans cette relance. Il y a une enveloppe dégagée et les plans d'action qui vont être réalisés à partir de la prochaine campagne sont tracés».

VERS UNE COUVERTURE DE 13 % EN MATIÈRE DE REBOISEMENT

Pour sa part, Mourad Arabi, directeur de recherche à l'Institut de recherche forestière, a exposé au Jeune Indépendant le constat des incendies que connaît l'Algérie et qui touche en moyenne 33 000 hectares par an. «Pour la décennie 2011-2020, 32 000 hectares en moyenne ont été dévorés par les incendies et ont récemment touché différentes wilayas du nord. En 2021, l'ampleur de ces incendies a été sans précédent. Les conditions climatiques caractérisées par de fortes sécheresses et des températures élevées conjuguées à des facteurs humains sont tous à l'origine des incendies», a-t-il déclaré. Il a ajouté que «d'après les chiffres de la Direction générale des forêts, 90 000 hectares des forêts ont été ravagés en 2021, causant d'importantes pertes humaines. 90 personnes ont trouvé la mort».
Parmi les wilayas les plus affectées par les incendies durant la période allant de 2013 à 2021, il a cité Béjaïa (27 000 hectares ravagés), Bouira (25 000 hectares), Tizi Ouzou (10 000 hectares), Skikda (14 000 hectares, Guelma (26 000 hectares), Khenchela (14 000 hectares), Chlef (10 000 hectares), Aïn Defla (6 000 hectares).
Pour ce qui est de l'impact des incendies, le même responsable a précisé que «ces incendies ont touché les écosystèmes naturels, détruisant sur leur passage la faune, la flore, les paysages, les terres agricoles, affectant négativement la qualité de l'eau et de l'air».
Selon lui, la Direction générale des forêts est dotée d'un plan national de reboisement qui englobe un ensemble d'actions menées pour essayer au moins de rattraper les incendies. «La stratégie de la DGF est d'atteindre un taux de couverture en matière de reboisement de plus de 13 %», a-t-il noté. «Ce plan, qui vise à la réhabilitation et la restauration des paysages forestiers incendiés doit se faire dans une vision de durabilité», a-t-il ajouté.
S'exprimant sur le barrage vert, M. Arabi a précisé que ce dernier a commencé depuis 1970 par l'Armée nationale populaire et à partir des années 1980, c'est la Direction générale de la forêt qui a pris en charge le projet.
«La nouveauté en 2020 est l'existence d'un organe créé par le décret 20-2013 du 30 juillet 2020 appelé ''Organe de coordination de la lutte contre la désertification et de la relance du barrage vert», a-t-il affirmé, avant d'ajouter que «l'organe est accompagné d'un comité scientifique et de comités locaux».

Samia Acher

LOI RELATIVE AUX FORÊTS ET AUX RICHESSES FORESTIÈRES

Une révision impérative selon Touahria

LA LOI relative aux forêts et aux richesses forestières sera prochainement étudiée par le Conseil des ministres. C'est ce qu'a annoncé hier le directeur général des forêts, Djamel Touahria, précisant que cette révision est impérative étant donné qu'elle ne s'adapte plus aux nouvelles données. Invité au forum de la Chaîne 1, radio nationale, le directeur général des forêts, Djamel Touahria, a indiqué que le bilan de l'opération de reboisement pour la saison 2022-2023
dépasse quatre millions de plants, depuis son lancement le 25 octobre dernier, à travers des programmes intersectoriels et de bénévolat avec les différentes associations et les intervenants dans l'opération de reboisement. Il a, par ailleurs, expliqué que «cette opération a été précédée par de multiples campagnes de sensibilisation portant sur l'importance de la végétation et la valorisation dont disposent les forêts».
S'agissant du domaine de la conservation, de l'aménagement et de la mise en valeur des forêts, M. Touahria a fait savoir que la révision de la loi relative aux forêts et aux richesses forestières, promulguée en 1984, est «impérative», étant donné qu'elle ne s'adapte pas aux nouvelles données.
Dans le même sillage, le même responsable a déclaré : «Cette loi est composée de 164 articles. Elle a été débattue par tous les secteurs et a fait l'objet d'une riche discussion. Son objectif était d'ouvrir le domaine forestier à l'investissement notamment, en plus de l'enrichir avec des lois et des textes répressifs, dans le but de protéger le patrimoine forestier». Pour ce qui est de la construction et de la réhabilitation du barrage vert, le DG des forêts a précisé que «le gouvernement algérien, conformément aux ordres du président de la République, ont élaboré un programme de réhabilitation du barrage vert, qui s'étend sur une distance de 1 500 km et a une largeur de 20 km, sur 13 wilayas et environ 158 communes avec divers dispositifs». Au sujet du programme encadré pour sa réhabilitation, il a ajouté : «Les forêts naturelles seront revitalisées et réhabilitées car elles constituent une zone pastorale par excellence, et des arbres forestiers, fourragers, fruitiers et de résistance seront plantés», soulignant que «ces végétaux choisis ont une grande valeur économique et profitent aux habitants des régions mitoyennes de ce barrage naturel». Evoquant le dispositif de prévention des incendies, installé l'année dernière, M. Touahria a expliqué que ce dispositif, dirigé par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, est constitué de nombreux acteurs de divers secteurs. Il commencera ses travaux à partir du 1er juin prochain.

Samia A.

LE « TRIBUNAL POUR L'UKRAINE » OU LA CHASSE AUX SORCIERES A L'OCCIDENTALE

Oleg Nesterenko, président du Centre de Commerce et d'Industrie Européen, Ancien professeur auprès des masters des Grandes Ecoles de Commerce de Paris





Dès le déclenchement de l'opération militaire russe sur le territoire de l'Ukraine, le 24 février 2022, les institutions occidentales - non pas internationales comme aiment se dire les fonctionnaires occidentaux en ayant la prétention d'une représentativité mondiale, mais qu'occidentales - se soulèvent d'une manière particulièrement prompte et se rappellent, tout à coup, de l'importance et de la pertinence du droit pénal international.

Ils se rappellent l'importance et la pertinence du droit pénal international qui régit la poursuite des personnes responsables de crimes internationaux, en particulier des crimes d'agression, crimes de guerre et des crimes contre l'humanité qui restait dans les oubliettes et dont l'existence même paraissait discutable lors des guerres d'agression menées par les pays occidentaux et largement accompagnées de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

Ce droit est, enfin, mis sous les projecteurs bienveillants des administrateurs du « joli petit jardin entouré de hauts murs pour empêcher la jungle de l'envahir », selon l'expression tant poétique du responsable de la politique étrangère du « joli petit jardin ».

LES DOUBLES STANDARDS

Dès le moment qu'un conflit armé ne fait pas partie de ceux lancés par un pays ou une coalition occidentale - une mobilisation des acteurs régionaux et internationaux totalement inédite, selon les déclarations mêmes des acteurs occidentaux, est entreprise dès les premiers jours de la campagne militaire de Russie.

Une initiative dont l'ampleur est sans précédent dans l'histoire contemporaine, et ceci sans aucune préoccupation des voix d'indignation qui se lèvent de par le monde exigeant de savoir pourquoi lors d'agressions étatiques répétées de grandes ampleurs des dernières décennies commises par l'occident, strictement aucune mobilisation au niveau des institutions judiciaires dites internationales n'a eu lieu ou, plus exactement, a été étouffée à chaque fois par les puissances dominatrices.

Le silence en guise de réponse est parfaitement placé, car on ne répond pas à des questions rhétoriques : les agresseurs, quand ce sont les pays occidentaux avec les Etats-Unis en tête, ne sont pas particulièrement motivés ni pour se trainer devant la justice internationale, ni pour y être condamné.

La toute récente déclaration de la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen dans le cadre du soi-disant examen par la Commission de la version de l'implication des États-Unis dans les explosions du Nord Stream : « …au cours de toutes les années d'existence de l'Amérique, pas un seul fait de violation du droit international ou d'actions hors du cadre du droit international n'a été établi et confirmé. La réputation irréprochable de l'État américain nous permet de ne pas envisager cette version » atteint des sommets inégalés de cynisme.

Dès février 2022, les pays du monde non occidental, observant la flagrance des doubles standards appliqués d'une manière systématique par la communauté politico-militaire occidentale, s'éloignent d'une manière accélérée de cette dernière, constatant, à juste titre, qu'ils peuvent être les prochaines victimes du réveil du zèle occidental vis-à-vis du droit international.

LE FUTUR VOTE DE L'ASSEMBLÉ GÉNÉRALE DE L'ONU EN FAVEUR D'UN « TRIBUNAL » CONTRE LA RUSSIE

A l'instar des Etats-Unis qui utilisent l'extraterritorialité du droit américain contre leurs concurrents en tant qu'arme de guerre économique - ce qui est totalement illégal selon le droit international, mais parfaitement légal et commode du point de vue de la législation américaine - le bloc atlantiste se penche sur la question de la création d'une structure judiciaire extraterritoriale.

Une telle structure serait totalement illicite selon le droit international et ne représenterait qu'une faible minorité en terme de la population de la terre étant constitué que du bloc occidental et des pays se situant sous la domination politico-économique de ce dernier.

Lors du futur vote qui ne peut être que consultatif de l'Assemblée générale de l'ONU à l'initiative du bloc occidental sur la création d'un tribunal contre la Russie, le score plus que médiocre vis-à-vis de la représentativité de la population mondiale est connu d'avance.

Alors, c'est le nombre de pays qui l'approuveront qui sera mis en avant. Le nombre qui serait dû, notamment, à l'approbation par les Etats nains tels que San Marino, Kiribati, Luxembourg, Vanuatu, Monténégro, Antigua et Barbuda, Liechtenstein, Bahamas, Islande, Nauru, Andorre, Comores, Barbade, Fiji, Malte, Iles Marshall, Micronésie, Monaco, Monténégro, Palau, Saint-Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Samoa, Lituanie, São Tomé-et-Príncipe, Tonga, Tuvalu, Estonie, Chypre, Djibouti, Lettonie et Trinité-et-Tobago. L'ensemble des votes de ces 33 pays mentionnés dont la population en commun ne représente, à titre d'exemple, même pas 10% de la population d'un seul pays tel que le Brésil, seront présentés par le bloc « atlantiste » en tant que « majorité » faisant partie du monde « libre et démocratique ».

Les pays non occidentaux qui voteront contre la Russie seront uniquement ceux qui se trouvent sous la domination politico-économique partielle ou totale de l'occident. Comme exemple, la République Islamique des Comores - pays que je connais assez bien, étant, depuis plus de quinze ans, conseiller spécial d'un ancien ministre de l'Intérieur, ancien candidat à la présidence des Comores et président d'un parti politique de l'opposition. Un pays qui votera fort probablement en faveur de la création d'une Cour pour l'Ukraine, de plus que les Comores ont une bonne expérience dans le domaine : ils ont déjà créé par le passé une Cour spéciale permanente qui s'appelle Cour de la Sureté d'Etat - outil de la répression de l'opposition dans les mains de la dictature installée au pouvoir avec l'aide bienveillante de ses superviseurs occidentaux dans le cadre de leur politique néocoloniale.

Les fondements « légaux » du tribunal contre la Russie ou un exercice de la démagogie hors la loi.

Dans cette page, mon attention n'est ni de démontrer les éléments tant nombreux et indiscutables de la sélectivité toute particulière du camp occidental « atlantiste » vis-à-vis du choix des pays visés par leur indignation dit des « civilisés » face à la barbarie, ni de d'étaler leurs propres et nombreux crimes d'agressions, crimes de guerre et crimes contre l'humanités perpétrés par le monde d'une manière quasi discontinue durant les dernières décennies et restés totalement impunis, ni de commenter les preuves matérielles plus que discutable et les mises en scènes présumées entreprises par le pouvoir ukrainien sur le théâtre de guerre en Ukraine, ni même de pointer du doigt le refus général et silencieux de l'occident collectif à admettre et à prendre en considération non pas des dizaines, mais plus d'un millier de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité commis par les représentants de l'état ukrainien contre une partie de son propre peuple - crimes parfaitement documentés et répertoriés par les institutions judiciaires du Donbass.

Mon intention présente n'est que de commenter sur le plan légal les fondements du futur tribunal international hypothétique contre la Russie.

Le 20 et 21 octobre 2022, le Conseil Européen avait invité la Commission Européenne à étudier les options qui permettront « de faire en sorte que les responsables répondent pleinement de leurs actes».

Le 30 novembre 2022, la Commission Européenne propose la création d'un tribunal spécial soutenu par les Nations unies pour juger la Russie pour les « atrocités et crimes commis pendant la guerre en Ukraine ». La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen annonce : « Tout en continuant à soutenir la Cour pénale internationale, nous proposons de mettre en place un tribunal spécial, soutenu par les Nations unies, pour enquêter et poursuivre le crime d'agression de la Russie». Le 9 décembre 2022, le Conseil de l'Europe adopte ces propositions et invite tous les États membres à permettre l'exercice d'un tribunal ayant une compétence universelle ou une compétence nationale, afin de « garantir le succès des enquêtes et des poursuites sur les crimes de guerre commis par la Russie en Ukraine ». Les déclarations du Conseil de l'Europe et de la Commission européenne ne sont que purement démagogiques.

Car, d'une part, l'expression affirmative prémonitoire et l'ignorance flagrante du Conseil de l'Europe du principe de base de la jurisprudence en matière pénale qui est la présomption d'innocence, inscrite, aussi étonnant que cela peut paraitre dans le cas présent, dans l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme et qui se fonde sur l'article 11 de la Déclaration universelle des droits de l'homme de l'ONU - est un élément plus que parlant sur le fonctionnement et l'objectivité du prétendu futur « tribunal ».

A SUIVRE

VLADIMIR POUTINE :

«La Russie et la Chine construisent des ponts»

A l'occasion de la venue de Xi Jinping, Le président russe a livré sa vision des relations entre les deux pays dans un média chinois, saluant le renforcement d'un partenariat qui s'appuie sur une vision stratégique commune d'un monde multipolaire.

C'est dans Le Quotidien du Peuple, l'un des principaux journaux chinois, que le président russe Vladimir Poutine s'est félicité le 19 mars des progrès de la coopération bilatérale avec Pékin, à la veille du début d'une visite de plusieurs jours de Xi Jinping à Moscou. Selon le chef d'Etat, les relations entre les deux pays ont atteint «le niveau le plus élevé de leur histoire» et «dépassent en qualité les alliances militaro-politiques de l'époque de la guerre froide», l'amitié entre les peuples russe et chinois s'illustrant par les bonnes relations entretenues par leurs deux dirigeants depuis leur première rencontre en 2010, alors que Xi Jinping n'était pas encore à la tête de l'Etat chinois. «Nous nous sommes rencontrés une quarantaine de fois et avons toujours trouvé le temps et l'occasion de nous entretenir dans le cadre de divers événements officiels ou non», précise le dirigeant russe. Accélération du partenariat économique D'après Vladimir Poutine, la coopération entre Moscou et Pékin revêt désormais un caractère global et s'appuie sur plusieurs piliers, à commencer par le renforcement des échanges économiques. Le dirigeant russe rappelle ainsi que les échanges bilatéraux ont doublé et estime que l'objectif de 200 milliards de dollars d'échanges commerciaux que se sont fixé les deux nations, sera probablement «dépassé dès cette année au lieu de 2024». Il note aussi que la part des règlements en monnaie nationale dans les échanges mutuels continue à augmenter, «ce qui renforce encore la souveraineté de nos relations». Et, parmi les projets conjoints à long terme, le président russe met en exergue le gazoduc russo-chinois «Force de Sibérie», qualifiant l'infrastructure longue de 3 000 kilomètres de «contrat du siècle». Vladimir Poutine salue aussi l'augmentation significative des exportations de pétrole et de charbon russes vers la Chine, tandis que des ingénieurs russes participent à la construction de nouvelles centrales nucléaires chez leur voisin, sans oublier une coopération industrielle et agricole qui s'étoffe. La Russie et la Chine construisent des ponts Sur le plan géopolitique, le président russe souligne que «contrairement à certains pays qui prétendent à l'hégémonie», la Russie et la Chine «construisent des ponts, au sens propre comme au sens figuré», rappelant que deux nouveaux ponts ont été érigés sur le fleuve Amour pour relier les régions frontalières des deux pays. Au-delà du symbole, la Russie et la Chine promeuvent de concert des structures multilatérales telles que l'Organisation de coopération de Shanghaï (OCS) et les BRICS, des structures qui gagnent en influence en accueillant «de nouveaux partenaires et amis». Poutine salue la «position équilibrée» de la Chine sur le conflit en Ukraine De manière générale, et comme l'avaient déjà affirmé à plusieurs reprises les diplomaties des deux pays, Moscou et Pékin visent «l'élaboration d'un ordre mondial multipolaire plus juste», alors le paysage géopolitique «change radicalement». Visant les Etats-Unis, dont la politique «devient de plus en plus féroce et agressive», Vladimir Poutine rappelle que la Russie a été qualifiée de «menace immédiate» et la Chine de «concurrent stratégique» par le département d'Etat, ce qui ne peut que favoriser leur rapprochement face à l'Occident. Ce rapprochement est d'autant plus favorisé par la position de la Chine sur le conflit ukrainien, que Vladimir Poutine juge «équilibrée». Il salue d'ailleurs le plan de paix proposé par Pékin en février 2023 comme «une contribution significative au règlement de la crise», et réaffirme que la Russie reste ouverte à «une résolution politique et diplomatique» du conflit. Mais, selon le président russe, la crise ukrainienne, «provoquée et entretenue avec diligence par l'Occident», n'est que la manifestation la plus frappante de la volonté de ce dernier «de conserver sa domination internationale et de préserver l'ordre mondial unipolaire». Il est d'après lui «clair comme de l'eau de roche» que l'OTAN s'efforce, au-delà de l'Europe, d'étendre ses activités à la région Asie-Pacifique, en allusion au partenariat Aukus regroupant les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie, directement dirigé contre Pékin. Pour Vladimir Poutine, ces projets visent à «diviser l'espace eurasien» au moyen de blocs militaires qui ne visent qu'à entraver le développement de la Russie et de la Chine. «Cela ne marchera pas», assure le dirigeant russe, mettant à l'inverse en exergue les relations entre la Russie et la Chine comme une «pierre angulaire» de la stabilité régionale et mondiale. **R. I.**



THAÏLANDE

Le premier ministre dissout l'Assemblée et provoque des élections

LE VOTE met aux prises l'impopulaire Prayuth Chan-o-cha, arrivé au pouvoir à la faveur d'un putsch militaire, et Paetongtarn Shinawatra, la fille de l'ancien premier ministre Thaksin Shinawatra, la bête noire de l'armée.

C'était une décision attendue. Le premier ministre thaïlandais, Prayuth Chan-o-cha, a dissous lundi 20 mars l'Assemblée nationale, ce qui ouvre la voie à des élections législatives en mai. Le scrutin, le deuxième depuis le coup d'Etat de 2014, doit avoir lieu entre quarante-cinq et soixante jours après la dissolution. Il se tiendra probablement le 7 mai ou le 14 mai, selon la presse thaïlandaise. L'organe chargé de superviser les élections (EC) annoncera la date ces prochains jours.

Le vote met aux prises l'impopulaire Prayuth Chan-o-cha, arrivé au pouvoir à la faveur d'un putsch militaire, et la fille de l'ancien premier ministre Thaksin Shinawatra, la bête noire de l'armée, et qui, malgré un exil de plus de dix ans, continue d'animer la vie politique thaïlandaise.

La deuxième économie d'Asie du Sud-Est vit depuis quelques semaines au rythme d'une campagne qui avait débuté de manière non officielle, entre meetings et affiches électorales dans les rues. Prayuth Chan-o-cha, 68 ans, légitimé au pouvoir en 2019 par des législatives controversées, présente une longévité rare pour un dirigeant en Thaïlande dont l'histoire politique est émaillée de coups d'Etat (douze réussis depuis la fin de la monarchie absolue, en 1932). A deux mois du vote, plombé par un bilan économique mitigé, il fait la course derrière le principal parti d'opposition, Pheu Thai (« Parti pour les Thaïlandais »), qui récolte la moitié des intentions de vote d'un sondage effectué sur 2 000 personnes et diffusé dimanche (contre 12 % pour le parti de Prayuth Chan-o-cha). Sa dirigeante, Paetongtarn Shinawatra, 36 ans, est le nouveau visage de la richissime famille dont l'opposition à la puissante armée, garante autoproclamée de la monarchie, structure la vie politique thaïlandaise depuis plus de vingt ans.

Son père, Thaksin, a été premier ministre entre 2001 et 2006 avant d'être renversé, alors que sa tante Yingluck a dirigé le gouvernement de 2011 à 2014 jusqu'au coup d'Etat de Prayuth Chan-o-cha. « J'ai le grand espoir de former un gouvernement, bien sûr », a-t-elle déclaré vendredi aux journalistes. « Nous faisons campagne pour décrocher une victoire large, parce qu'une victoire large nous rendra assez forts pour former un gouvernement. »

La Constitution de 2017, rédigée sous la junte, contraint Pheu Thai, qui vise 310 des 500 sièges de la chambre basse, à obtenir une très large majorité pour gouverner, ce que les observateurs jugent difficile à atteindre. Le premier ministre est nommé à la fois par les députés et les 250 sénateurs nommés par le pouvoir, qui ont tendance à favoriser un candidat proche des militaires.

Entre Prayuth et Shinawatra, le parti Move Forward (17 % des intentions de vote), surprise du scrutin en 2019 à la faveur de son électorat jeune, espère capitaliser sur les manifestations massives prodémocratie en 2020. Son chef, Pita Limjaroenrat, a assuré à l'Agence France-Presse avoir constaté un « changement d'ère ces quatre dernières années ». « Je suis sûr que les électeurs voteront pour l'avenir, et non pour le bon vieux temps », a affirmé l'homme politique, âgé de 42 ans.

Des semaines pourraient s'écouler après les élections jusqu'à la désignation du premier ministre, le temps de nouer des alliances dans un paysage politique fracturé. **R. I .**

OTAGE AU SAHEL DEPUIS 2021

Le journaliste français Olivier Dubois a été libéré

LE JOURNALISTE français Olivier Dubois est arrivé libre à l'aéroport de Niamey, près de deux ans après avoir été enlevé au Mali par l'alliance djihadiste du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM). Après 711 jours passés au Mali en captivité aux mains de l'alliance djihadiste du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM), le journaliste français Olivier Dubois a été libéré ce 20 mars. Lire aussi Mali : la France confirme que le journaliste Olivier Dubois est otage d'un groupe djihadiste «Je me sens fatigué mais je vais bien», a-t-il déclaré à sa descente de l'avion à l'aéroport de Niamey au Niger, souriant et visiblement ému, vêtu d'une chemise blanche ouverte sur un t-shirt et d'un pantalon beige. «C'est énorme pour moi d'être là, d'être libre, je voulais rendre hommage au Niger pour son savoir faire dans cette mission délicate et rendre hommage à la France et a tous ceux qui m'ont permis d'être là aujourd'hui», a-t-il ajouté devant plusieurs journalistes. L'humanitaire américain Jeffery Woodke, enlevé en octobre 2016 au Niger a également été libéré. S'appuyant sur une canne, les cheveux blancs, il est apparu aux côtés d'Olivier Dubois. «Les otages ont été récupérés sains et saufs par les autorités nigériennes avant d'être remis aux autorités françaises et américaines» a déclaré à l'aéroport, le ministre de l'Intérieur nigérien Hamadou Souley. Olivier Dubois, journaliste indépendant de 48 ans avait été enlevé le 8 avril 2021 à Gao, dans le nord du Mali, par le GSIM, principale alliance jihadiste au Sahel, liée à Al-Qaïda. Il collaborait notamment avec Libération, Le Point et Jeune Afrique, vivait et travaillait au Mali depuis 2015 lorsqu'il avait été kidnappé. Il avait lui-même annoncé son enlèvement dans une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux le 5 mai 2021.

FÊTE DE LA VICTOIRE À ORAN

Diverses activités et inaugurations dans l'Ouest du pays

La célébration du 61e anniversaire de la fête de la Victoire a donné lieu, avant-hier, dans les wilayas de l'Ouest du pays, à l'inauguration et la mise en service de plusieurs structures et l'organisation d'activités culturelles et sportives diverses.

Les autorités locales civiles et militaires ont présidé, en compagnie de membres de la famille révolutionnaire et de la société civile, aux cérémonies de levée des couleurs nationales, l'écoute de l'hymne national et le dépôt de gerbes de fleurs devant les stèles commémoratives et la lecture de la Fatiha à la mémoire des martyrs.

A Oran, le Centre de formation professionnelle et d'apprentissage CFPA de Sidi Bachir (commune de Bir El Djir) a été baptisé au nom du moudjahid défunt Chemloul Abdelkader dont la famille a été honorée de même que des familles de chouhada et le moudjahid Bentourkia Mohamed en lui remettant la médaille de résistant par le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, en plus de donner à une école dans la localité de Belgaid le nom du défunt moudjahid Iften Layachi.

En outre, une exposition a été organisée au niveau du CFPA de Sidi Bachir par le service des archives de la wilaya, ainsi que des activités sportives et des défilés.

A Mostaganem, la célébration de cet anniversaire a été marquée par le lancement d'une caravane historique au profit de 50 enfants, une visite de sites historiques de la commune de Touahria dont le camp de détention et de torture du colonisateur Français, la tenue d'une exposition historique à la maison de la culture «Ould Abderrahmane Kaki» au chef-lieu de wilaya et la visite au moudjahid Latrouche Mokhtar dans son domicile pour s'enquérir de sa santé et l'honorer.

La présentation de l'épopée intitulée « hrar El Dahra », mise en scène par le dramaturge Mohamed Abdelkader, dans laquelle le parcours militant du chahid Bordji Omar



est programmée pour dimanche soir.

A Sidi Bel-Abbès, un réseau de gaz naturel a été mis en service au douar «Sababha» (zone d'ombre) au profit de 42 familles (commune de Belarbi) et les clés de 98 logements promotionnes libres ont été remis à leurs bénéficiaires au chef-lieu de wilaya.

En outre, un colloque sur la mémoire nationale s'est ouvert et le coup d'envoi d'un grand concours de wilaya de la meilleure œuvre littéraire sur la mémoire nationale a été donné dans la bibliothèque principale de la lecture publique « moudjahid Mohamed Kebbati », en plus du renouvellement d'accords de partenariat et de coopération entre le musée du moudjahid et les directions de la Jeunesse et des Sports et des œuvres universitaires, et d'une visite au moudjahid Hireche Mohamed dans sa maison pour l'honorer et s'enquérir de sa santé.

Dans la wilaya de Tlemcen, une unité de transfusion sanguine a été inaugurée et une unité d'oncologie mise en service au sein de l'Etablissement public hospitalier de la commune de Remchi, de même qu'une unité de dépistage et de suivi spécialisée au lycée Ahmed Benzekri, d'une unité pour autistes au Centre de lutte contre la toxicomanie à la polyclinique de haï El Kiffane.

Une visite a été aussi rendue au moudjahid Rabhi Brahim et des moudjahidine et des familles de chouhada ont été honorés.

A Saïda, deux familles aux villages de Berbour (commune de Youb) et Regagna (commune de Daoui Tabet) ont bénéficié d'approvisionnement en gaz propane, en plus de la mise en service du chemin de wilaya (CW 36) sur 5 km et du raccordement de 80 foyers au village d'Ain El Beida, dans la commune de Doui Tabet, au réseau d'électricité.

Les travaux de réalisation d'un groupe scolaire dans la commune de Youb qui sera livré avant la prochaine rentrée scolaire ont également été inspectés, de même que le projet de raccordement de 66 familles du village de Raml, dans la commune de Doui Thabet, au réseau de gaz naturel, qui sera réceptionné à la fin du mois d'avril prochain.

La wilaya d'Ain Temouchent était aussi au rendez-vous en honorant le moudjahid et une veuve de chahid en donnant le coup d'envoi d'une course qui a vu la participation de 50 cyclistes et la mise en service d'un marché de proximité de solidarité, notamment pour le mois de Ramadhan.

A l'instar des autres wilayas de l'Ouest du pays, la wilaya de Mascara a célébré la fête de la Victoire par la tenue d'une exposition sur cette occasion historique, la projection d'un documentaire mettant la lumière sur les efforts de la Direction des Moudjahidine et des Ayants droits dans le domaine de la préservation de la mémoire nationale, en plus d'une visite au chevet du moudjahid Delidj Abdelkader et de moudjahidine et enfants de chouhada honorés et la plantation de 300 arbustes au périmètre du camp de torture du colonisateur français à Ain Fergour

A El Bayadh, la célébration a donné lieu à la pose de la première pierre pour la réalisation de deux piscines de proximité à haï Ouled Yahia baptisé au nom du chahid Sahnoun Ameur et à haï Zekri Bahous, le lycée de 1.000 places pédagogiques à la cité de 890 logements publics locatifs a été baptisé au nom du chahid Gaouar Mohamed et le coup d'envoi des travaux de réalisation d'un dédoublement de la voie express sur 1,2 kilomètre reliant la RN 47 et hai El Badr a été donné.

R.R

POLITIQUE DE RÉINSERTION DES DÉTENUS À BECHAR

Une vingtaine de secteurs contribuent

UNE VINGTAINE de secteurs contribuent d'une part très importantes à la politique nationale de réinsertion des détenus et ce dans l'unique objectif de les encourager à s'impliquer dans la construction de la société, c'est ce qu'a fait savoir avant-hier, Saïd Zereb, directeur général (DG) de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion

« L'ensemble de ces secteurs d'activités contribuent à la réussite sur le terrain de la politique de l'état en matière de réinsertion des détenus, pour qu'ils puissent apporter leur apport à la construction de la société », a précisé M. Zereb en marge de la cérémonie du coup d'envoi officiel à partir de l'établissement de rééducation de Bechar de la deuxième session de formation dans le cadre de l'enseignement professionnel au profit de 20.262 détenus à travers le pays pour un global de 162 spécialités entre la première et cette seconde session.

Le DG de l'Administration pénitentiaire et de réinsertion, qui a également donné à cette même occasion en présence des autorités locales de la wilaya et des représentants de la cour de justice de Bechar, le coup d'envoi des examens national officiels écrits de 32.457 détenus -candidats à l'enseignement à distance, parmi eux 22.643 à l'enseignement du niveau moyen et 9.814 à l'enseignement secondaire, a indiqué que « le choix de l'établissement de rééducation de Bechar pour le déroulement de cette cérémonie du coup d'envoi de la deuxième session de formation et de l'enseignement professionnel ainsi que les examens des détenus-postulants à un enseignement à distance à travers le pays, vient du fait que cet établissement, constitue un exemple concret des efforts de l'état pour la réalisation d'un système pénitencier qui répond aux valeurs et critères mondiaux de respect des droits de l'homme, de leur promotion dans le respect des détenus». Dans cet établissement, M. Zereb en compagnie également des autorités locales de la wilaya a présidé la cérémonie de la sortie de la première promotion nationale de seize détenus –technicien de l'aquaculture et dix-neuf autres détenus-femmes en aquariophilie, grâce à un partenariat avec les secteurs de la pêche, de l'aquaculture et de la formation et de l'enseignement professionnel. Auparavant le DG de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion a procédé à l'inauguration d'une ferme pilote d'aquaculture au sein du même établissement pénitencier, qui est compose de neuf bassin d'élevage de différents poissons d'eau douce et qui sera désormais dédiée à la formation des détenus dans différentes spécialités et segment liés à l'aquaculture, selon le directeur local du secteur M. Djamel Boulekhessaim.

Enumérant la contribution entre ce secteur et celui de la justice, M. Zereb a indiqué « que dans le cadre de la convention-cadre entre ces deux secteurs, son administration a enregistré 1.102 détenus à travers le pays qui suivent une formation dans dix spécialités liés aux domaines de la pêche et l'aquaculture ».

« Concernant nos accords avec le secteur de l'agriculture, nous avons également enregistré un total de 8.144 détenus, qui suivent une formation dans 36 spécialités agricoles, soit 20 pour cent des détenus à travers le pays inscrits dans différents segments de la formation et de l'enseignement professionnels, ce qui est palpable aujourd'hui à Bechar par l'inauguration d'une pépinière d'une capacité de production de 10.000 plants toutes espaces végétales confondus », a-t-il dit.

Le DG de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion a achevé sa visite de travail d'une journée à Bechar, par une rencontre avec les cadres et les personnels administratifs relavant du secteur dans la wilaya.

R.R

BISKRA

Appel à approfondir les études sociales, philosophiques et économiques pour comprendre l'histoire

ABDELMADJID HIKHI, conseillé du président de la République chargé des archives et de la Mémoire nationale, a appelé avant-hier, à Biskra les chercheurs à « approfondir les études sociales, philosophiques et économiques pour comprendre l'histoire nationale ».

Intervenant au cours du séminaire national sur « les négociations algéro-françaises pour le recouvrement de la souveraineté nationale 1960-1962 » tenu au pôle universitaire de Chetma, M. Chikhi a relevé que l'écriture de l'Histoire qui ne tient pas compte des aspects psychologique, social, philosophique et économique des individus et de la société sera incapable de saisir dans leur profondeur les évènements étudiés, appelant à tirer des leçons du processus de lutte nationaliste pour les nouvelles générations.

« L'étude approfondie et l'interrogation détaillée des témoignages permettent de reconstituer les faits et d'en tirer des enseignements », a soutenu l'intervenant. M. Chikhi, a relevé que les évènements nationaux, les discours officiels, la proclamation du 1er novembre et les faits des artisans de la révolution libératrice « reflètent la dignité et l'orgueil de l'algérien qui en constituent l'identité ».

Cette rencontre a été organisée par la faculté des sciences humaines et sociale de l'université de Biskra en coordination avec le laboraatoire des études historiques sur les Aurès et le Sahara oriental à travers les âges.

RR

SON ROMAN « CAPTIVE » A DÉTRÔNÉ LES MÉMOIRES DU PRINCE HARRY

L'algérienne Sarah Rivens numéro 1 des ventes en France

Méconnue en Algérie, la jeune femme de 24 ans a fait le buzz en France et en Europe. Sarah Rivens qui souhaite garder en secret son vrai nom, s'est hissé sur le haut en devenant une star avec plus 9 millions de lectures.

Sarah, plus connue aussi sous le pseudo de «theblurredgirl» (la fille floue), s'est fait connaître d'abord sur les réseaux sociaux, qui ont joué un rôle primordial dans sa propulsée sur le haut du palmarès étranger. Elle est responsable administrative d'une salle de sport à Alger. Sa trilogie captive sortie en janvier dernier, a été écoulée à presque cent mille exemplaires. Elle détrônera même le livre traçant les mémoires du Prince Harry, sorti lui aussi en janvier dernier. Ce dernier a été vendu à 150000 exemplaires, à un mois de sa mise en vente.

La jeune femme s'est passionnée pour l'écriture depuis son jeune âge. Elle a réalisé des chapitres indépendants seulement pour elle. C'est qu'en 2019, qu'elle décide de se lancer sur une plateforme d'écriture en ligne et publie ses toutes premières histoires. Elles rencontrent un grand succès, ce qui lui a permis d'éditer ses romans aux éditions BMR.

Elle lance alors les premiers chapitres de son roman culte « Captive » du genre dark romance, qui sera ensuite suivit d'un tome 2, publié par le label «romance sans complexe» d'Hachette, qui a déjà tiré 1 million et demi d'exemplaires et traduit la saga dans 9 langues.

Les œuvres de Sarah Rivens sont aussi un grand succès financier, avec 3,5 millions d'euros de ventes en France, sans compter celles effectuées dans de nombreux autres pays, en Allemagne, en Italie, en Pologne…

L'histoire de Ella, «captive» d'un réseau mafieux, les Scott, qui va être livrée à Asher, un jeune homme violent qui va l'humilier. Sauf que les deux individus que tout oppose vont se lier de sentiments. Une relation toxique, la fille tombe amoureuse de son agresseur,

John, son possesseur, préfère utiliser son corps plutôt que ses talents, plongeant sa vie dans un cauchemar éveillé. Jusqu'au jour où il lui annonce qu'elle va travailler pour quelqu'un d'autre.

Meriem D



CLÔTURE DES JOURNÉES DE L'INCHAD À SÉTIF

«Oshak El Aqsa» de la Palestine émeut le public

LA TROUPE palestinienne «Oshak El Aqsa» a enchanté avant-hier, à la maison de la culture Houari Boumediene de Sétif le public présent à la clôture des journées nationales de la culture et de l'inchad organisées depuis vendredi par l'association culturelle locale «Tourath».

L'assistance a réagi avec enthousiasme aux chants populaires de la troupe exaltant notamment le droit palestinien à la liberté dont «Arrous El Ardh», «Ma Taabnech», «Ihna rajaïne» (Nous sommes de retour).

«Isbar ala jorhek hadha kheyek», aux paroles écrites par des réfugiés palestiniens au Liban évoque tristement le vécu difficile dans les camps de réfugiés et les tentatives désespérées de certains de prendre la mer au péril de leurs vies en quête d'autres cieux.

Le directeur de la troupe, Samer Alouni, a souligné que cette première participation à une rencontre en Algérie a traduit la fraternité profonde qui lie les deux peuples frères et le soutien du peuple algérien à la cause palestinienne, estimant que les chants de la troupe portent le message de la cause palestinienne au monde.

Le mounchid Abdelhamid Seradj (M'sila) et la troupe de l'association «Tourath» se sont également produits durant la cérémonie de clôture de cette manifestation initiée avec le concours de l'Assemblée Populaire Communale (APC) de Sétif. La première édition de ces journées s'est inscrite dans le cadre de la célébration de la fête nationale de la Victoire (19 mars) et de la journée palestinienne de la terre (30 mars), a indiqué Lotfi Benkehila, président de l'association ''Tourath''.

Des troupes de Laghouat, Alger et de Sétif et des mounchidine de Constantine et Mostaganem ont pris part à ces journées.

Lotfi Benkhila président de l'association ''Patrimoine culturel'', a indiqué que cette manifestation qui est placée sous le slogan ''Horizons et Gloires'' a voulu associé les commémorations de la journée de la victoire (19 mars) et de la journée de la terre palestinienne (30 mars), pour un échange entre les peuples algérien et palestinien, soulignant que la troupe palestinienne ''Ochak el Aqsa'' participe pour la première fois à ces journées, en qualité d'invitée d'honneur.

Elle vise à présenter au public les créations des jeunes dans le domaine de l'Inchad, a affirmé le président de l'association ''Patrimoine culturel''. **APS**

LA GÉNÉRALE DE LA PIÈCE DE THÉÂTRE «TRAB LEDJNOUN» PRÉSENTÉE À TNA

La condition humaine sous le joug de l'occupation coloniale

LA GÉNÉRALE de la pièce de théâtre «Trab ledjnoun» (terre de Djinns), une tragédie qui met en avant la condition humaine sous le joug de l'occupation coloniale française, a été présentée, avant hier au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA), devant un public nombreux.

La pièce, «Trab ledjnoun», aux contenus existentiels et réalistes, a été produite par le Théâtre régional Mahfoud-Bendhina de Bechar, dans le cadre des célébrations du 60e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale.

Tenu en haleine durant 65mn de temps, le public nombreux du TNA a pu apprécier une prestation pleine, époustouflante de par la difficulté du contexte dans lequel elle s'est déroulée et les événements qui l'ont animée.

Conçu et mise en scène par Mokhtar Hocine sur un texte de Hichem Bousehla, le spectacle renseigne sur la condition des algériens durant la période des années 1940 à 1950, alors encore sous le joug de l'occupation française.

Servie par une dizaine de comédiens, la pièce raconte l'histoire d'un groupe de mineurs de différents horizons, travaillant dans des conditions inhumaines dans la mine d'un colon, contraint de se faire confiance et s'unir face à l'adversité cruelle.

Dans la pénombre de la mine, chaque personnage racontant sa petite histoire, dévoile un vécu amer et triste et une existence soumise à une éternelle détresse socio-familiale, provoquée et alimentée par les politiques et les pratiques inhumaines et abjectes de l'administration coloniale.

Dans un rythme aux échanges intenses, Hichem Guergah (l'artificier), Younes Hachlaf (le commandant français), Bachir Essalmi, Abdelmadjid Zennani (le délégué syndical), Chahinez Messali,Juba Habbi (Georgio), Abdelkrim Zbiri (Mamadou), Hammou Saâyoud (le musicien) et Hichem Bousehla, ont réussi à porter la densité du texte, occupant tous les espaces de la scène.

La scénographie au décor imposant, œuvre de Noureddine Baâtouche, était faite d'échafaudages, ainsi que de longs pantalons noirs et brillants, renvoyant au monde minier, étendus le long des façades latérales de la scène, traversée par un rail servant pour le déplacement des chariots à charbon.

Dans le noir et la pénombre des situations, la bande musique et les bruitages sonores, signés par le duo, Sadek Bouzinou et Hammou Saâyoud sont judicieusement venus s'ajouter à un tableau d'une haute esthétique visuelle. La chorégraphie de Lahcène Cherif, aura été également un atelier des plus concluants du spectacle dans le réglage minutieux des rixes qu'il y a eu, par moments entre personnages.

Le public a pris part à un voyage avec des personnages poignants, qui ont mené une histoire tirée, selon le metteur en scène, «de faits réels», applaudissant longtemps, à l'issue du spectacle, les prestataires de cette belle fresque. Le spectacle, «Trab ledjnoun» est attendu les 21 et 22 du mois en cours au Théâtres régionaux, Bachir-Zehhaf de Mascara et Sirat-Boumedienne de Saida, respectivement.

APS

RUGBY AFRIQUE :

L'Algérien Sofian Ben Hassen : «Mon élection est bénéfique pour le rugby algérien et maghrébin»

LE PRÉSIDENT de la Fédération algérienne de Rugby (FAR), Sofian Ben Hassen, élu, samedi au bureau exécutif de Rugby Afrique, lors de l'assemblée élective de l'instance tenue à Cap Town en Afrique du Sud, a relevé que son objectif, dans sa nouvelle tâche, est «de contribuer au développement du rugby en Algérie, au maghreb et au continent Africain d'une manière générale». L'AGE de Rugby Afrique avait élu le Ghanéen Herbert Mensah, au poste de président pour le prochain mandat olympique (2023-2027), en remplacement du Tunisien Khaled Babbou. «C'est un moment historique, puisque depuis la création de Rugby Afrique en 1986 c'est la 1ere fois qu'un Algérien intègre le bureau exécutif, en plus avec l'appui de 22 pays votants sur un total de 32 pays, c'est une satisfaction supplémentaire d'être en tête des votes», a-t-il affirmé à l'APS à partir de Cap-Town. Ben Hassen a été en concurrence avec 18 candidats pour le bureau exécutif, qui renferme en plus de l'Algérien six autres membres, ainsi que le nouveau président, vice-président, le secrétaire général et le trésorier. «Il y avait beaucoup de candidatures, c'est la première fois dans l'histoire de Rugby Afrique. Ceci n'a pas été facile pour décrocher un poste au sein du bureau exécutif», a-t-il ajouté. Et d'enchainer : «Cette élection est bénéfique pour le rugby algérien. Avec un programme judicieux et réel nous pourrons participer au développement de cette discipline sur le territoire national, au niveau maghreb et sur tout le continent africain». Sofian Ben Hassen (40 ans), est le fondateur de la Fédération Algérienne de Rugby en 2015, d'ailleurs il préside l'instance fédérale pour le deuxième mandat olympique de suite (2017-2024). De son coté, Herbert Mensah, jusque-là président de la Fédération de Rugby du Ghana, dirigera «Rugby Afrique» lors des quatre prochaines années, le nouveau patron du monde de l'ovale en Afrique entend œuvrer au développement de la discipline. «Mon objectif est de faire de Rugby Afrique la référence en matière d'administration sportive sur le continent africain», a notamment promis M. Mensah dans son discours d'investiture. Herbert Mensah (32 voix) était en concurrence avec l'Ougandais Andrew Owor. Rugby Afrique, anciennement, Confédération africaine de rugby (Car), a été fondée en 1986. Elle est l'une des six associations régionales composant World Rugby, l'organisation internationale responsable de la gestion du rugby à XV et à VII.

PORTRAIT / HICHAM BOUDAOUI (*)

L'Aiglon indispensable

Lorsqu'il a débarqué sur la Côte d'Azur en août 2019, à 19 ans en provenance du club algérien de Paradou, Hicham Boudaoui était encore un gamin. «Je suis devenu un homme à Nice», dit-il d'ailleurs avec honnêteté. «En quatre ans, j'ai beaucoup grandi dans mon jeu et dans ma tête.»



Aujourd'hui, il est l'une des principales forces de l'équipe mise en place par Didier Digard. Même discret, il s'affirme comme un patron sur le terrain. «Oui, je parle plus. Avec l'âge et à mon poste de sentinelle, je donne des ordres. Dans le match, je sens qu'on m'écoute. Bon, dans la vie, c'est différent», reconnaît-il dans un large sourire. Lui que l'entraîneur-adjoint du club, Frédéric Gioria, compare volontiers à Jean Tigana, bluffe tout le monde actuellement. A commencer par ses partenaires. «Déjà en Turquie, je le suivais et j'adorais son jeu, explique ainsi la recrue hivernale Youssouf Ndayshimiye. Il est fantastique. Je n'ai jamais vu un joueur comme lui.» «Ses coéquipiers sont marqués par sa constance, renchérit Digard. Il perd très peu de ballons, se positionne bien, se sort de situations compliquées. On a parfois l'impression qu'il vole. Il y a du monde autour de lui. Et d'un coup, il n'y a plus personne !»

PAS DE LIMITE

Lancé par Patrick Vieira lors de la saison 2019-2020 où il a disputé 9 matches de L1, Boudaoui, qui en compte 80 à ce jour, a longtemps pâti de son physique frêle. Et de blessures à répétition. Ce n'est plus le cas. «Je me sens bien physiquement et prêt pour enchaîner les matches», assure celui qui a récemment prolongé à Nice, où il se sent «très heureux», jusqu'en juin 2027. Repositionné milieu axial lors de l'intérim d'Adrian Ursea, dont Digard était l'adjoint, entre janvier et juin 2021, il avait de nouveau été expatrié à droite sous Christophe Galtier la saison dernière. «Même si j'ai progressé, je ne me sentais pas bien quand je jouais à droiAte, explique-t-il. Milieu axial, c'est mon vrai poste. Je me sens bien et peux donner plus pour l'équipe.» Infatigable travailleur, très propre dans sa sortie de balle, l'international algérien (10 sélections) sait aussi «par sa conduite, casser des lignes», selon Digard. «Ce que j'aime, c'est sa capacité à être performant chaque week-end, poursuit le jeune entraîneur. Beaucoup sont forts sur une période, lui c'est sur la durée. Il nous impressionne. Je n'arrive pas à lui trouver de limite. Pour moi, Hicham est indispensable.» Mais Boudaoui compte forcément encore progresser. Il veut devenir «plus décisif». Lui qui ne compte qu'une passe décisive cette saison entend marquer plus, être plus juste dans la dernière passe. «Il en a les capacités, je suis sûr qu'il va y parvenir», soutient Digard, essentiel dans la transformation du milieu. «Il vient me parler et me dit de jouer comme je sais, conclut Boudaoui à propos de son entraîneur. Il me donne la confiance. Et moi, j'ai besoin d'être en confiance. Comme ça, je peux tout donner et jouer tranquille.»

(*) Boudaoui, qui n'a pas pris part à la dernière rencontre de son équipe, l'OGC Nice, jeudi dernier en Ligue Conférence européenne en raison de blessure, ne devrait pas, sauf miracle, prendre part à la double confrontation Algérie- Niger comptant pour les éliminatoires de la CAN 2025 en Côte d'Ivoire malgré sa présence dans la liste des joueurs établie par Belmadi.

HOUSSEM AOUAR RECALE L'ÉQUIPE DE FRANCE

C'est validé par Guy Roux

JEUDI dernier, Houssem Aouar a officialisé son choix de représenter l'Algérie, lui qui avait pourtant été appelé par Didier Deschamps en 2020. Une décision vivement critiquée par certains comme les supporters de l'OL, mais compréhensible pour plusieurs raisons d'après Guy Roux. Ces derniers jours, plusieurs joueurs binationaux (Algériens s'entend) ont décidé de refuser l'équipe de France afin de représenter leur pays d'origine à l'image de Farès Chaïbi, Badredine Bouanani, Jaouen Hadjam mais surtout Houssem Aouar, un temps dans les plans de Didier Deschamps. Le choix du joueur de l'OL fait énormément parler, d'autant plus qu'il a avoué qu'il regrettait d'avoir accepté sa convocation avec les Bleus. Mais Guy Roux comprend parfaitement sa décision.

« JE LE COMPRENDS TRÈS BIEN »

De passage sur Europe 1, Guy Roux a évoqué le cas Houssem Aouar et des bi-nationaux. « C'est le résultat de l'histoire coloniale de la France, qui a colonisé une grande partie de l'Afrique. Ensuite, il y a l'immigration qui est la première conséquence de cette empire colonial. Il y a des joueurs dont les parents sont encore dans d'autres pays. Ces garçons ont des liens culturels et sentimentaux avec le pays de leurs parents ou de leurs grands-parents. Ils sont liés à ces pays. Je le comprends très bien », avance l'ancien coach de l'AJ Auxerre, avant de poursuivre.

« QUE LES FRANÇAIS NE SE PLAIGNENT PAS »

« C'est à nous de faire attention ! Il faut savoir ce qu'on veut et les sélectionner. On a oublié Aouar au moment où il était en grande forme. Il a joué en Espoirs mais pas en A. Il a perdu sa forme et joue beaucoup moins bien. C'est tout à fait logique. Il y en a un autre : Haller. Il a joué dans les catégories jeunes des Bleus. Il n'a jamais été appelé en A. Que les Français ne se plaignent pas si on a un avant-centre de 37 ans et qu'on n'en trouve pas un autre », a ajouté Guy Roux.

CHAMPIONNATS DU MONDE DAMES DE BOXE :

Roumaissa Boualem éliminée

LA BOXEUSE Algérienne Boualem Roumaissa (-50 kg) a été éliminée en huitièmes de finale des championnats du monde (dames) qui se déroulent au Complexe sportif Indira Gandhi à New Delhi en Inde (16-26 mars). La championne d'Afrique algérienne et médaillée d'or aux Jeux méditerranéens d'Oran n'a pu résister à la force de frappe de l'Indienne Nikhat Zareen (5-0), une boxeuse très redoutable puisqu'elle est tout simplement la championne du monde en titre de cette catégorie de poids. Lors des trois premières journées du rendez-vous mondial de New Delhi, les Algériennes Imane Khelif (-66 kg) et Khelif Hadjila (-60 kg) se sont qualifiées aux 8es de finale, en battant respectivement la Kenyane Asiko Friza, par arrêt de l'arbitre au deuxième round et la Russe Golubeva Nadezhda (5-0). Imane Khelif, vice-championne du monde 2022 à Istanbul (Turquie), affrontera en 8es de finale la Russe Amineva Azalia, vainqueur de la Biélorusse Danilchyk Aryna, par arrêt de l'arbitre au 3e round. De son côté, Khelif Hadjila, médaillée d'or aux Jeux méditerranéens d'Oran, croisera les gants en huitième de finale avec la Chinoise Yang Wenlu, victorieuse de l'Italienne Meziano Alessia (5-0). Par ailleurs, les boxeuses algériennes Fatiha Mansouri (-48 kg) et Fatima-Zohra Abdelkader Hedjala (-54 kg) ont été éliminées après leurs défaites respectives contre la Chinoise Hu Meiyi (5-0) et la Moldave Coroli Iulia (3-0). Pour sa part, Ichrak Chaib (-70 kg), médaillée de bronze aux Mondiaux 2022 d'Istanbul, sera opposée lundi à la représentante de la Polynésie française, Tavane Edith, pour le compte des 8es de finale. Sous la conduite des entraîneurs Kenzi Abdelhani et Chaoua Mohamed, six boxeuses Algériennes prennent part au Mondial de New Delhi. Le rendez-vous mondial de New Delhi enregistre la participation de 300 athlètes représentant 65 pays. Selon le programme de la compétition établi par l'Association internationale de boxe (IBA), les tours préliminaires auront lieu du 16 au 21 mars, les quarts de finale les 22, 23 et 24 mars, les demi-finales le 25 mars et les finales le 26 mars. Les Mondiaux de New Delhi seront richement dotés. Dans les douze catégories de poids, la médaillée d'or touchera 100.000 dollars, la médaillée d'argent 50.000 dollars et les deux médaillées de bronze 25.000 dollars.

AVEC LE CRB ET LA JSK EN LDC ET L'USMA EN CAF

Le football algérien se refait une santé continentale !

Il souffle comme un vent nouveau sur le football algérien. Il est porté par trois sigles parmi ses meilleurs représentants en dehors des frontières. Le CRB, la JSK et l'USMA, en porte-drapeaux, ne déçoivent pas et s'alignent même avec les favoris pour un possible couronnement à l'arrivée de la caravane qui se rapproche de la ligne d'arrivée

Par Azouaou Aghiles

Deux formations algériennes en quarts de la plus prestigieuse compétition interclubs au niveau africain. Ce n'est pas nouveau pour le championnat national. C'est même une tradition quand on sait que c'est pour la 3e fois de suite que le football algérien, traité pourtant de tous les qualificatifs négatifs signe une telle performance, Belouizdad et Tizi Ouzou, qui connaissent des fortunes diverses en Ligue1 Mobilis, se chargeant de la perpétuer non sans rêver du sacre comme cerise sur le gâteau. En attendant donc un retour au sommet de la hiérarchie continentale avec une consécration possible, notamment pour le club de Laâquiba qui caracole en tête intra-muros et dispose des moyens pour aller au bout de son rêve et inscrire enfin la fameuse étoile sur son maillot. Le sport-roi national, qui se remet à peine de la désillusion du Mondial qatari raté de vraiment très peu et dans les conditions que tout le monde connaît, se refait-il une santé en plaçant ce tandem si proche de la ligne d'arrivée et qui peut compter, en C2 ou la coupe de la Caf, sur l'USM Alger pour dire son mot dans la course à la victoire finale ? On peut le croire, le public algérien espérant en tout cas que cette saison sera la bonne pour un des clubs de ce trio pas en manque d'ambitions et en mesure de créer la surprise, ce qui signifierait la réhabilitation de l'élite de notre jeu à onze qui a souffert, souffre encore de préjugés, voire de clichés lui collant désespérément à la peau mais que le driver national, Djamel Belmadi, a particulièrement défendu avec des mots forts lors de sa conférence de presse organisée dimanche quand il appellera les « consultants de certains plateaux » à faire preuve de plus de discernement dans leurs critiques, en cessant de les traîner constamment dans la boue, mettant ainsi en cause la qualité du produit local. Il n'y a pas à dire, le CRB et la JSK brillent cette saison en compétitions continentales avec la précision qu'ils viennent d'assurer leur billet pour les Quarts bien avant la fin de la phase de poules (plus qu'une étape) non sans voir leurs prétentions évoluer largement en hausse avec une der où ils joueront rien moins que la 1ère place de leurs groupes respectifs, remarque également valable pour les Usmistes algérois qui n'ont besoin que d'un petit point pour terminer la course en tête avant les Quarts. Objectifs largement à leur portée. A part le Maroc, dont le football marche bien et reste sur la dynamique du formidable exploit réalisé par les Lions de l'Atlas qui ont atteint le stade des ½ finales de la dernière coupe du monde, les observateurs, sans parler du sélectionneur Belmadi, s'accordent à reconnaître que le championnat d'Algérie, et par ricochet le football national dans son ensemble, a de la qualité. N'est pas aussi faible que ne le ressassent nos analystes-maison. De bon augure donc et de bonnes raisons de rester optimiste, d'autant que la pâte existe avec un réservoir en talents naturels que beaucoup devraient nous envier.

A.A

CAN 2023 / ALGÉRIE-NIGER :

Baghdad Bounedjah rappelé pour remplacer Islam Slimani, blessé

LE SÉLECTIONNEUR national Djamel Belmadi a convoqué l'attaquant du club qatari d'Al Sadd Baghdad Bounedjah pour remplacer son coéquipier Islam Slimani (Anderlecht) blessé, en vue de la double confrontation contre le Niger prévue les 23 et 27 mars prochains pour le compte des 3e et 4e journées des qualifications de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2023, a annoncé lundi la Fédération algérienne de football (FAF). «Suite à la blessure contractée hier par Islam Slimani lors du match du championnat belge OH Louvain – RSC Anderlecht, le sélectionneur national Djamel Belmadi a convoqué Baghdad Bounedjah, le sociétaire d'Al-Sad SC», indique la FAF dans un communiqué publié sur son site officiel. Auteur de 7 buts depuis son arrivée à Anderlecht lors du dernier jour du mercato, le meilleur buteur encore en activité des ''Verts'' manquera donc l'occasion d'améliorer son record personnel (41 buts) sous les couleurs nationales. En revanche, Bounedjah, qui n'a plus été convoqué en sélection nationale depuis la Coupe d'Afrique des Nations 2022 au Cameroun, aura l'opportunité de confirmer sa forme actuelle et surtout son efficacité avec Al Sadd (14 buts et 5 passes décisives en 19 rencontres toutes compétitions confondues).

CAN-2023 (U23) :

26 joueurs retenus pour le match contre le Ghana

VINGT-SIX (26) JOUEURS ont été retenus par le sélectionneur de l'équipe nationale de football des moins de 23 ans (U23), Noureddine Ould Ali, en vue du match aller face au Ghana, prévu le 24 mars au stade du 19 mai 1956 d'Annaba (22h00) pour le compte du 3e et dernier tour qualificatif de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 de la catégorie, a indiqué la Fédération algérienne (FAF) lundi sur son site officiel. La sélection algérienne des U23 a entamé dimanche son stage de préparation sur le terrain annexe du stade du 19 mai 1956 d'd'Annaba, en vue de la double confrontation face au Ghana, avec deux séances quotidiennes, la première au matin dédiée au travail physique et musculaire et la seconde en fin d'après-midi, consacrée au volet technico-tactique. La RD Congo qui a éliminé l'Ethiopie au 1e tour puis l'Algérie au 2e tour, a été disqualifiée après avoir commis une infraction qui remonte aux éliminatoires de la CAN-2019, disputée en Egypte et remportée par le pays hôte. En effet, la RDC avait aligné Arsène Zola, un joueur dont la date de naissance était falsifiée (1996 et non 1997) et qui ne pouvait en réalité être convoqué pour disputer les rencontres, la RD Congo ayant été exclue des éliminatoires par la CAF, malgré sa qualification au prochain tour. La seconde manche se jouera le mardi 28 mars à Kumasi. La CAN U23 se jouera du 2 au 26 novembre 2023. Les trois premiers du rendez-vous continental représenteront l'Afrique aux Jeux olympiques JO-2024 à Paris (26 juillet - 11 août).

LISTE DES 26 JOUEURS :

Gardiens : Boulhendi Teddy (OGC Nice), Redouane Maâchou (CRB), Ouennas Nabil Akram (AS Saint Etienne).

Défenseurs: Azzi Mohamed (CRB), Dorval Mehdi Emile (Bari FC/Italie), Bekkouche Chemseddine (Levente UD/Espagne), Dris Abdelhamid (NC Magra), Cherifi Toufik (Club Africain/Tunisie), Benchaa Reda Mohamed-Amine (Dijon FC/France), Abdessamed Bounacer (USMA), Berkani Stan (Clermont Foot 63/France), Mohamed Telili (O Médéa), Bounaas Idris (O Lyon/France) Abdallah Bendouma (PAC), Yacine Titraoui (PAC), Mohamed Islam Belkheir (CRB), Koceila Boualia (JSK), Akram Bouras (CRB), Boualem Sryer (ASO), Puch-Herrantz Mehdi Guilermom (AC Ajaccio/France), Neghli Camiel (Graafshaft/Pays-Bas), Belloumi Mohamed El Bachir (Farense FC/Portugal).

Attaquants : Boutoutaou Aymen-Abdelkrim (Valenciennes FC/France), Ait El Hadj Mohamed (USM Alger), Bakrar Mounsef (Istra 1961/Croatie), Rahou Jores (O Marseille/France).

LIGUE 2 AMATEUR (22e JOURNÉE) :

L'US Souf et l'ES Ben Aknoun nouveaux leaders

LA 22E JOURNÉE de Ligue 2, disputée ce week-end, a été marquée par l'intronisation de deux nouveaux leaders : l'US Souf à l'Est et l'ES Ben Aknoun à l'Ouest, au moment où le derby annabi entre l'USMAn et HAMRA, annoncé comme un des duels au sommet de cette journée s'est soldé par un nul vierge qui n'arrange aucune des deux équipes. L'USS et l'ESBA ont certes « fait le job » en remportant leurs duels respectifs contre le WA Boufarik (1-0) et le MC El Eulma (2-4), mais leur intronisation comme nouveaux leaders n'aurait pas été possible sans le faux pas des autres concurrents pour la première place, à commencer par ceux des anciens leaders, la JSM Tiaret à l'Ouest et l'AS Khroub à l'Est.

« Ezzarga » s'est en effet contentée d'un nul (1-1) lors de son déplacement chez le NA Hussein Dey (10e/26 pts), alors que l'ASK a été d'entrée menée au score au stade Seffouhi de Batna, et ce n'est que difficilement qu'il a réussi à arracher l'égalisation (1-1) face au CAB local (7e/29 pts). De leur côté, les autres candidats à l'accession, qui contrairement à la JSMT avaient la chance de recevoir sur leurs propres terrains au cours de cette 22e journée n'ont pas laissé passer la chance d'ajouter trois nouveaux points à leur capital, notamment, le SC Mecheria, l'ES Mostaganem, ayant dominé respectivement le RC Kouba (2-1) et le RC Relizane (2-0). Des résultats aux retombées diamétralement opposées, car si d'un côté ils permettent au SCM et à l'ESM de rester respectivement troisième et quatrième, derrière la JSMT (2e), ils enfoncent le RCK et le RCR, respectivement 14e et 16e. D'autre part, le derby tant attendu entre l'USMAn et Hamra a finalement accouché d'une souris, en se soldant par un nul vierge qui n'arrange aucune des deux équipes. En effet, l'USMAn (6e/32 pts) aurait sans doute préféré l'emporter, pour recoller au peloton de tête, et idem pour la lanterne-rouge HAMRA Annaba, qui avec ses 13 unités au compteur aurait sûrement préférer gagner, pour se relancer dans la course au maintien.

RÉSULTATS

GROUPE CENTRE-OUEST

CR TÉMOUCHENT – MC SAÏDA 2-1
MCB OUED SLY – ASM ORAN 0-1
NA HUSSEIN DEY – JSM TIARET 1-1
SKAF KHEMIS MELIANA – GC MASCARA 1-1
SC MECHERIA – RC KOUBA 2-1
ES MOSTAGANEM – RC RELIZANE 2-0
WA TLEMCEN – OLYMPIQUE MÉDÉA 0-0
ES BEN AKNOUN – WA BOUFARIK 1-0

Classement (le podium):	Pts J
1). ES Ben Aknoun	49 22
2). JSM Tiaret	48 22
–). SC Mecheria	48 22

Groupe Centre-Est

NRB Teleghma – US Chaouia	1-0
MC El Eulma – US Souf	2-4
JS Bordj Menaiel – AS Aïn M'lila	2-0
IRB Ouargla – JSM Skikda	0-2
MO Constantine – IB Khemis El Khechna	0-0
CA Batna – AS Khroub	1-1
USM Annaba – HAMRA Annaba	0-0
USM El Harrach – E Sour El Ghozlane	2-1

Classement (le podium) :	Pts J
1). US Souf	42 22
2). AS Khroub	41 22
3). NRB Teleghma	40 22



Cloud OpenStack : une croissance explosive, hors du secteur telco

Technologie : Le cloud open-source OpenStack a connu une croissance de 166 % depuis 2020. Et oui, d'autres que les opérateurs telco utilisent cette solution pour faire un cloud maison.

Une idée reçue dans certains milieux du cloud est que OpenStack, le cloud d'infrastructure en tant que service (IaaS) open source, est en déclin. Rien n'est plus éloigné de la vérité. Il est bien vivant et connaît une croissance fulgurante.

Selon la OpenStack User Survey, OpenStack compte désormais plus de 40 millions de cœurs de production. Ou, en d'autres termes, il a connu une croissance de 60 % depuis 2021 et un bond de 166 % depuis 2020. Pas mal pour un soi-disant agonisant, non ?

Il n'y a pas que les télécoms, où OpenStack est devenu l'épine dorsale de grands opérateurs téléphoniques. Mais il y a aussi d'autres grandes entreprises comme le service de messagerie instantanée japonais LINE, l'entreprise de services de gestion financière à la demande et dans le cloud Workday, ou encore Yahoo. Et de nombreuses autres entreprises, beaucoup plus petites, ont également misé sur OpenStack pour assurer leur avenir dans le domaine du cloud.

Pourquoi ? Les raisons sont nombreuses. Comme l'a déclaré Jonathan Bryce, directeur exécutif de l'Open Infrastructure Foundation (OpenInfra Foundation), l'organisation mère d'OpenStack, "OpenStack prend en charge le monde en constante évolution de l'infrastructure où nous avons maintenant des GPU, des FPGA, des smart NIC et du stockage intelligent. En même temps, vous pouvez toujours obtenir un accès direct au matériel sous-jacent." Ceci, à son tour, permet aux "utilisateurs d'OpenStack de créer des choses aussi étonnantes que des charges de travail en mode cloud dans le secteur telco cloud qui peuvent faire du transcodage vidéo en mode edge computing. Grâce à cela, les gens peuvent regarder des vidéos 4K sur leurs smartphones en utilisant la 5G."

LA PUISSANCE DU COUPLE KUBERNETES / OPENSTACK

Une autre raison de la popularité croissante d'OpenStack est son intégration de Kubernetes. Grâce à Linux OpenStack Kubernetes Infrastructure (LOKI), Kubernetes est désormais déployé sur plus de 85 % des déploiements OpenStack. En outre, Magnum, le service d'orchestration de conteneurs d'OpenStack, gagne également en popularité. 21 % des utilisateurs l'utilisent pour exécuter des charges de travail de production.

Pourtant, Kubernetes reste le premier choix. 73 % des utilisateurs s'appuient sur Kubernetes classique, tandis que 12 % utilisent Kubernetes via la distribution Kubernetes OpenShift de Red Hat.

RED HAT EST ÉGALEMENT UN PARTISAN D'OPENSTACK.

Comme l'a déclaré Maria Bracho, responsable de la gestion des produits chez Red Hat, "au cours des deux dernières années, de plus en plus de clients utilisent OpenStack et OpenShift ensemble dans différents modèles de déploiement.

Chez Red Hat, nous avons fait une tonne de travail pour nous assurer que ces plateformes peuvent être utilisées ensemble, de sorte que les utilisateurs ne sont plus confrontés à une décision entre une plateforme ou l'autre, mais peuvent plutôt choisir librement et en toute confiance la configuration où leurs charges de travail actuelles et futures sont le mieux servies."

Kubernetes est également très utile avec les clouds hybrides.

Et OpenStack est souvent utilisé dans les clouds hybrides. En effet, 80 % des utilisateurs d'OpenStack le déploient dans des clouds hybrides. Pour faciliter la création de clouds hybrides, les opérateurs se tournent vers Octavia, un programme d'équilibrage de charge open-source. Aujourd'hui, presquer 50 % des déploiements d'OpenStack utilisent Octavia.

"Le battage médiatique est agréable, mais la substance dure, et comme les déploiements d'OpenStack continuent de croître en nombres stupéfiants.

La communauté OpenStack prouve qu'elle est non seulement vivante et en bonne santé, mais qu'elle apporte aussi une valeur indiscutable aux organisations" résume Thierry Carrez, directeur général de l'OpenInfra Foundation,

Selon l'ENISA, les budgets de sécurité informatique sont en baisse

SÉCURITÉ : Dans l'un de ses rapports thématiques annuels, l'agence de l'Union européenne pour la cybersécurité signale une baisse préoccupante de la part du budget IT consacré à la sécurité informatique.

Il y a les mots et il y a les actes. L'agence de l'Union européenne pour la cybersécurité vient de s'inquiéter d'une baisse en 2021 des budgets consacrés à la sécurité de l'information des opérateurs de services essentiels et des fournisseurs de services numériques européens. Or, comme le rappelle l'Estonien Juhan Lepassaar, le patron de l'ENISA, « la résilience de nos infrastructures et technologies critiques dépendra fortement de notre capacité
à réaliser des investissements
stratégiques ».

Baisse d'environ 13 %

Selon l'agence européenne, qui a sondé plus d'un millier d'organisations à travers l'UE, la part médiane du budget IT consacré à la cybersécurité est passée de 7,7 % à 6,7 %, soit une baisse d'environ 13 %. Cela représente environ 0,6 million d'euros pour un budget informatique médian d'environ 10 millions d'euros.

Certes, les moyennes sont considérablement plus élevées, avec un budget informatique moyen de 60 millions d'euros pour des investissements dans la sécurité de 4 millions d'euros. Mais pour l'ENISA, les valeurs médianes sont plus représentatives dans la mesure où les moyennes sont tirées par les budgets de grandes organisations.



Firefox pour Android bannit totalement les cookies : voici comment en bénéficier



Technologie : Si vous tenez à votre vie privée et à votre sécurité, vous devriez abandonner Chrome comme navigateur Android par défaut au profit de Firefox. Voici pourquoi.

Au fil des ans, Firefox a toujours été le navigateur vers lequel je me tourne lorsque j'ai besoin d'un super niveau de sécurité sur mon ordinateur. Même s'il n'offre pas les niveaux de sécurité et d'anonymat du navigateur Tor, il ne souffre pas des ralentissements du réseau, dont Tor est souvent la proie, et il n'est certainement pas aussi peu sûr que Chrome.

L'une des fonctionnalités qui rend Firefox plus sûr que les autres navigateurs est Total Cookie Protection.

Cette fonctionnalité a été ajoutée au navigateur open source il y a quelque temps et a fait un excellent travail pour me protéger contre les cookies.

Qu'est-ce que la protection totale contre les cookies ? En gros, elle crée ce que Mozilla appelle une « boîte à cookies » pour chaque site web que vous visitez.

Lorsque vous vous rendez sur un site web qui contient du contenu de tiers et qui devrait normalement injecter un cookie dans votre navigateur,

Firefox confine ce cookie à la « boîte à cookies » de ce site web.

Ce faisant, aucun cookie de site web ne peut interagir avec un autre, empêchant ainsi les cookies de lire d'autres cookies provenant d'autres sites. Cela permet de réduire considérablement la quantité d'informations qu'une entreprise est en mesure de recueillir sur vous. Et ça, mes amis, c'est une bonne chose.

La protection totale des cookies est activée par défaut sur le navigateur de bureau Firefox. Vous pouvez la désactiver à partir de Paramètres > Vie privée > Sécurité > Personnalisé, mais je ne vous conseille pas de le faire.

Car cette fonction fait un excellent travail de protection contre le suivi intersites et la collecte d'informations.

Personne ne devrait autoriser un tel suivi via son navigateur web de bureau, et maintenant vous n'avez plus à vous en soucier sur votre appareil mobile, car Mozilla a ajouté Total Cookie Protection à la version Android de son navigateur.

Prends ça, Google.

Si vous aviez besoin d'une raison pour abandonner le navigateur Chrome sur Android, vous l'avez maintenant. Avec l'ajout de Total Cookie Protection sur la version Android de Firefox, vous pouvez enfin bénéficier du même niveau de protection que sur votre ordinateur. Mieux encore, comme sur l'ordinateur de bureau, Total Cookie Protection est activée par défaut sur la version Android de Firefox.

La seule chose à faire est d'installer le navigateur web open source sur votre appareil. Comme cette installation se fait à partir du Google Play Store, elle est non seulement simple, mais aussi sûre. Si Firefox est déjà installé sur votre appareil, vous devez immédiatement vous rendre sur le Google Play Store et vérifier s'il existe une mise à jour pour le navigateur. Assurez-vous d'utiliser au moins la version 110.1.0.

Même si vous ne prêtez pas attention à ce genre de choses, il est important que vous compreniez que la protection contre les cookies intersites est réellement importante. Si vous tenez à votre vie privée et à votre sécurité, je vous recommande vivement de passer de Chrome à Firefox en tant que navigateur Android par défaut.

Total Cookie Protection prend au sérieux votre protection contre les tiers qui utilisent (et abusent) des informations vous concernant via votre navigateur web mobile.

L'auto-message direct sur Slack, mon meilleur outil de productivité

TECHNOLOGIE : C'est comme si vous utilisiez votre application de notes préférée dans votre application de travail préférée. Voici comment je travaille avec cette fonctionnalité.

L'être humain a en moyenne plus de 6 000 pensées par jour. Et certaines des plus importantes se produisent pendant les heures de travail. C'est là que les applications de prise de notes et les blocs-notes s'avèrent utiles. Ou, si vous êtes comme moi, Slack.

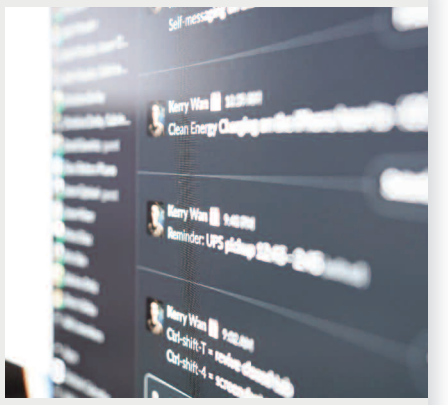
Pour les utilisateurs de Slack, permettez-moi de partager avec vous une astuce basique mais sous-utilisée pour garder le contrôle de vos pensées. (Mais si vous utilisez un autre service de collaboration, continuez à lire. Cela s'applique aussi à vous).

L'envoi de messages personnels semble évident, n'est-ce pas ? Vous entamez une nouvelle conversation, mais au lieu de taper le nom d'un collègue, vous tapez le vôtre et appuyez sur la touche Entrée. Bienvenue dans le havre de paix de vos idées les plus géniales, où tout est horodaté, consultable, formaté comme il se doit, et qui peut ou non déboucher sur un succès commercial.

La façon dont je formate les liens et intègre les images restera inchangée

En tant que journaliste, j'utilise ma boîte de réception personnelle pour noter des idées d'articles, des raccourcis clavier, des photos et des vidéos, des liens vers des articles, etc.

J'utilise également cet espace pour rédiger les messages en mode brouillon que j'envoie ensuite à l'ensemble de l'équipe. De quoi éviter d'envoyer trop vite, et sans relecture, un massage à tous.



Le plus beau, c'est que la façon dont je formate les liens et intègre les images restera inchangée lorsque je transférerai la copie à un autre groupe de discussion ou à un autre canal, parce que, eh bien, tout est sur Slack.

En fait, envoyez-vous ce long paragraphe pour avoir un aperçu de ce qu'il donnera aux autres. Vous pourrez toujours le supprimer de votre boîte de réception par la suite.

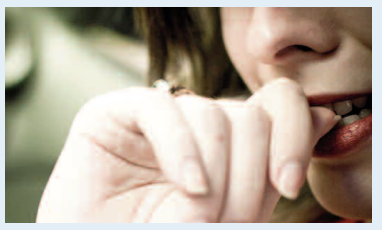
De plus, votre boîte de réception personnelle apparaît toujours en haut de votre liste de messages directs, ce qui vous permet d'accéder rapidement à vos dernières pensées.

Et non, vous ne recevrez pas de notifications inutiles chaque fois que vous vous enverrez un message. Cette méthode est au final beaucoup plus intuitive que l'envoi d'e-mails ou de SMS par soi-même.

Enfin, j'insiste sur le fait que cette pratique ne concerne que les idées liées au travail. Intégrer Slack dans votre vie personnelle n'a rien à voir avec l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

Google Keep reste mon outil de prédilection pour prendre des notes en dehors du bureau. Mais lorsque je suis au travail, il n'y a rien de mieux que l'efficacité de l'auto-messagerie sur Slack.

La chérophobie est la peur exagérée de la joie !



LA CHÉROPHOBIE est la crainte de la gaieté, du bonheur, de la joie. L'origine du mot « chero » est grecque (ce qui signifie la joie; la gaieté), le mot « phobie » est aussi d'origine grecque signifiant la peur.
Comme la plupart des phobies, la chérophobie remonte à un événement déclencheur spécifique comme une expérience traumatisante vécue à un âge précoce.
Les personnes ont généralement peur de la joie parce qu'ils pensent que quelque chose de tragique se va se produire après cet enjouement.

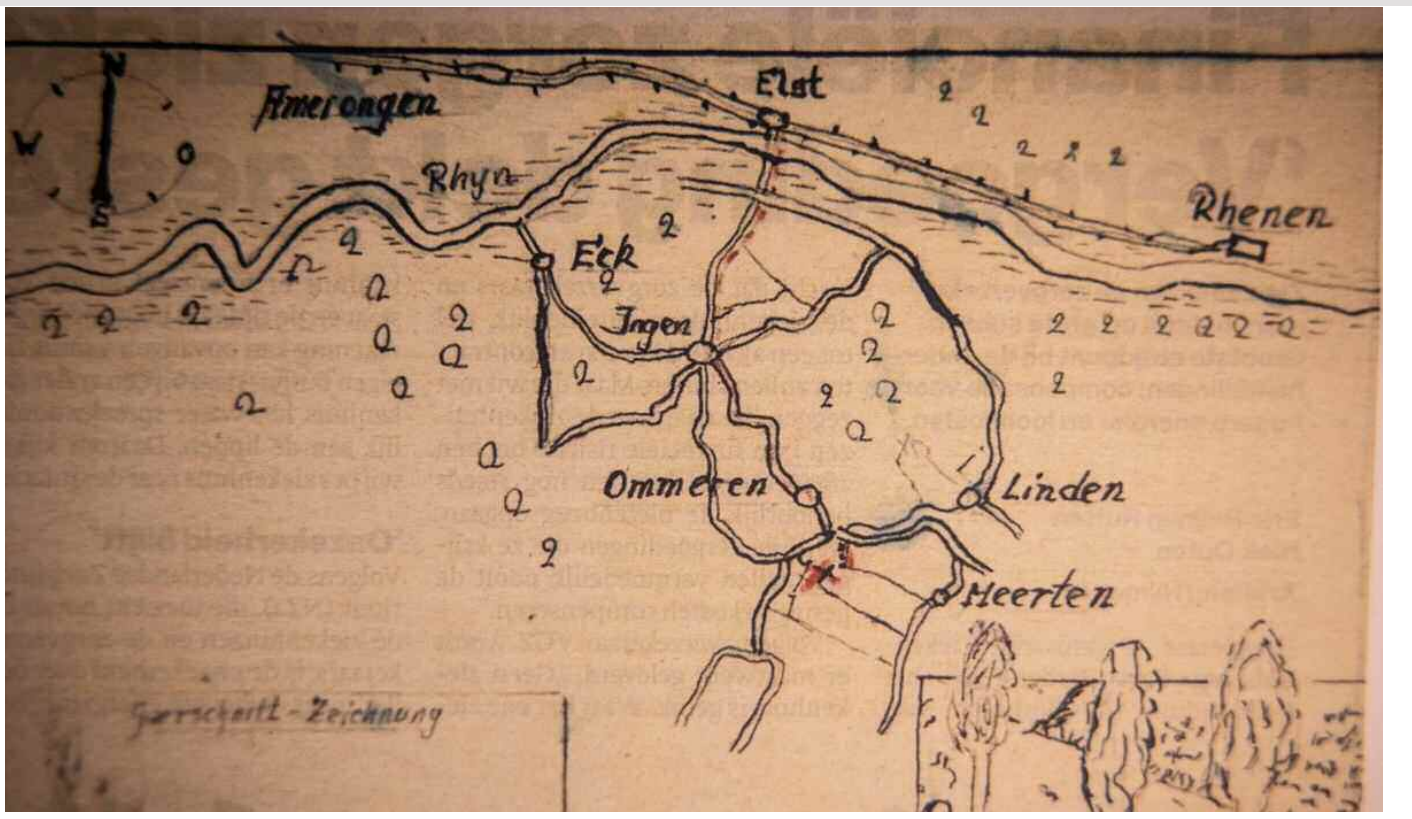
Les personnes qui lisent pendant au moins 30 minutes par jour vivent plus longtemps que ceux qui ne lisent pas !

DES CHERCHEURS de l'université de Yale, aux Etats-Unis, ont mené une étude sur 3 635 personnes âgées de plus de 50 ans et ont conclu que lire pourrait prolonger l'espérance de vie.
En effet, les résultats de l'étude qui a été publiée dans la revue Social Science & Medicine, ont révélé que ceux qui lisent plus de trois heures trente par semaine étaient 23% moins susceptibles de mourir que ceux qui ne lisent pas du tout pendant les 12 années qui suivent l'étude.

Les nains étaient très respectés dans l'Egypte antique, certains ont été considérés comme des dieux !

LA PETITE TAILLE n'a pas empêché les nains dans la culture égyptienne antique d'atteindre des postes très élevés dans la société, certains ont servi comme auxiliaires des pharaons, tandis que d'autres étaient considérés comme des dieux.
En effet, les anciens égyptiens vénéraient plusieurs dieux nains. Ptah, dieu des artisans et des architectes, associé aussi à la régénération et le rajeunissement, a été dépeint comme un nain tout comme Bès, le dieu du foyer qui est lui aussi représenté sous l'aspect d'un nain.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Un butin nazi suscite un engouement “sans précédent” aux Pays-Bas

Des trous boueux parsèment le sol d'un village néerlandais où une carte montrant prétendument l'emplacement d'un butin nazi enterré pendant la Seconde Guerre mondiale a déclenché une invasion de chasseurs de trésors.
"Ça stimule l'imagination", note avec amusement Klaas Tammes, président de la fondation propriétaire du terrain au centre de l'attention, à Ommeren, dans l'est du pays. Les archives nationales néerlandaises ont dévoilé début janvier une carte dessinée à la main comportant une croix rouge qui marquerait l'endroit où les soldats allemands ont caché leur trésor. Selon des documents des archives, des témoignages affirment que quatre caisses de munitions remplies de bijoux, pierres précieuses, pièces d'or et boîtes à musique ont été enterrés, d'une valeur totale actuelle estimée à près de onze millions d'euros.

Un butin toujours introuvable
"Toutes sortes de gens sont venus chercher" ces biens qui auraient été collectés par des soldats allemands après le bombardement d'une banque en 1944, raconte auprès de l'AFP M. Tammes, 74 ans, ancien maire du village, devant sa maison bâtie sur les vestiges d'un ancien quartier général nazi. Mais le butin "n'a pas encore été retrouvé", sourit-il. À quelques pas de son domicile, des trous boueux témoignent encore des fouilles, le long d'un chemin bordé d'arbres et d'un fossé peu profond, conforme aux dessins sur la carte (suite ci-dessous).

Chasse au trésor
De nombreuses personnes armées de détecteurs de métaux ont afflué dans le paisible village ces derniers jours, conduisant la municipalité à imposer une interdiction de creuser et poussant la police à faire partir les nouveaux chasseurs de trésors dès leur arrivée. Mais certains persistent. "Notre intérêt a été immédiatement éveillé", témoigne Hendrik Hingstman auprès de l'AFP. Son père Lammert fait partie des nombreuses personnes à avoir accouru à Ommeren. Ils espèrent obtenir sous peu une autorisation d'excaver.

“Intérêt sans précédent”
"Cet intérêt était sans précédent pour les Archives nationales", soulève Erwin Tuil, porte-parole de l'institution. Des documents des services d'investigation néerlandais (CVO) font état d'au moins trois tentatives infructueuses de trouver le trésor au printemps 1947 suite au témoignage d'Helmut Sonder, soldat allemand qui aurait été impliqué dans la dissimulation du trésor.

Un récit inventé de toutes pièces?
Plusieurs scénarios peuvent expliquer l'échec de ces fouilles, selon le CVO: le trésor n'est que le fruit de l'imagination du soldat, bien que son témoignage ait été jugé fiable. Le butin pourrait également avoir été récupéré par des personnes impliquées dans sa dissimulation ou par des employés du CVO. Des documents d'archives évoquent aussi une ultime recherche en août 1947, lors de laquelle des employés du CVO auraient constaté de "la terre remuée", avant d'être approchés par deux officiers américains. "Il y a donc aussi une chance que les Américains les aient devancés"

“Cette histoire va continuer”
M. Tammes pense que le trésor a été enfoui à Ommeren avant d'être récupéré après la guerre. Mais il n'y a "aucune preuve" de cela, souligne-t-il, précisant que le musée appartenant à sa fondation a lui aussi demandé une autorisation d'excaver. "Cette histoire va continuer pendant un certain temps", observe-t-il. La vague de chasseurs de trésors reste une source de curiosité pour les villageois. "Nous voyons beaucoup de policiers agir lorsque des gens commencent à creuser ici dans les bois", témoigne Aart van Ommeren, 65 ans, retraité. "C'est sympa d'être au centre de l'attention pendant un moment", affirme Teunis Kramp, 69 ans, bénévole au musée local, avant d'ajouter: "Peut-être que les gens reviendront chercher le trésor cet été, mais je ne leur donne pas beaucoup de chance" de le trouver.

Venue pour une fracture à l'épaule, une patiente prend feu lors de son opération

UNE PATIENTE russe qui s'est rendue à l'hôpital pour une fracture à l'épaule a pris feu sur la table d'opération. La femme a été grièvement brûlée. Un médecin a, lui aussi, été blessé.
Les faits se seraient déroulés le 9 janvier dernier, indique Ouest France, rapportant les informations de plusieurs médias russes.
Alors que la patiente se faisait opérer pour une fracture à l'épaule, elle aurait soudainement pris feu.
La Russe a été brûlée au cou, au dos, à la poitrine et à l'épaule.
L'un des chirurgiens a également été blessé lors de l'intervention.
Selon REN TV, un court-circuit de l'un des équipements chirurgicaux, qui s'est ensuite propagé en enflammant du tissu, serait à l'origine de l'incendie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes exactes de l'accident.



Niveau "préoccupant" des nappes phréatiques : vers une pénurie d'eau encore pire en 2023 ?



Les nappes phréatiques se trouvent à des niveaux "préoccupants" dans une grande partie de la France, a averti vendredi 13 janvier le Bureau des recherches géologiques et minières (BRGM), "assez pessimiste" sur la disponibilité de l'eau en 2023 après la sécheresse exceptionnelle de l'an dernier.

"Les niveaux des nappes du mois de décembre (2022) sont peu satisfaisants. En effet, les pluies infiltrées durant l'automne sont très insuffisantes pour compenser les déficits accumulés durant l'année 2022 et améliorer durablement l'état des nappes", écrivait déjà l'organisme public dans un bulletin de situation au 1er janvier 2023.
"La situation de l'eau souterraine, qui représente deux-tiers des prélèvements en France, est bien moins favorable qu'à la sortie de l'hiver 2021-2022" où les nappes étaient à des niveaux "à peu près corrects" avant que ne survienne une sécheresse historique "en surface", a commenté ce jeudi Pierre Pannet, un directeur adjoint du BRGM, lors d'un point presse.

Vers des restrictions d'eau massives ?

Si la pluie est aussi rare en 2023, "on arrivera à une situation bien pire que celle qu'on a connue en fin d'été 2022", quand quasiment tous les départements métropolitains connaissaient des restrictions d'eau, a-t-il ajouté.
Des arrêtés sont toujours en vigueur dans une douzaine d'entre eux.
En France, les nappes phréatiques fournissent environ deux tiers de l'eau potable et un tiers de l'irrigation agricole. Selon le BRGM, les pluies de l'automne, sur des terres très sèches, ont profité en premier lieu aux sols en surface et à la végétation avant de recharger les nappes en profondeur.
"En conséquence, plus des trois quarts des nappes restent sous les normales mensuelles avec de nombreux secteurs affichant des niveaux bas à très bas", relève le bulletin, soulignant que "les niveaux sont nettement inférieurs à ceux de décembre de l'année dernière".
Le BRGM constate ainsi des niveaux "préoccupants sur une grande partie du territoire", "historiquement bas sur les Alpes-Maritimes (sud-est, Ndlr)", avec toutefois quelques exceptions locales comme la Bretagne (ouest) ou l'Alsace (est).
Pour 2023, "nous sommes assez pessimistes car le début de la recharge a été très tardif, avec plus d'un mois de retard, les pluies sont très insuffisantes et nous avons eu un étiage sévère sur de nombreux secteurs", a souligné Violaine Bault, hydrogéologue au BRGM.
Selon le prévisionniste Météo France, 2022 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée en France avec 14,5 degrés de température moyenne annuelle mais aussi l'une des plus sèches, accusant un déficit de pluviométrie de quelque 25 %.
La sécheresse et la canicule estivale ont eu d'importantes répercussions sur l'agriculture ou la production d'électricité hydraulique et nucléaire.
Dans son bulletin des grandes tendances climatiques sur trois mois pour la période janvier-mars 2023, Météo France n'avait identifié fin décembre "aucun scénario" précis en termes de précipitations pour la métropole.
Or ce sont les pluies qui seront déterminantes. "Les tendances et l'évolution de l'état des nappes en période hivernale dépendent exclusivement des pluies infiltrées, et donc des cumuls pluviométriques, et de l'inertie de la nappe (temps de réponse à une pluie infiltrée)", souligne encore le BRGM.
Des pluies excédentaires sont donc nécessaires, surtout pendant l'hiver, car "dès que la végétation se met en dormance, la pluie profite au sol et arrive à s'infiltrer en profondeur", souligne Violaine Bault, tandis qu'au "printemps, les pluies sont récupérées essentiellement par la végétation".

L'impact du réchauffement climatique

Avec le changement climatique en cours, "on sait avec certitude que les périodes de sécheresse devraient être plus longues et plus intenses, avec des printemps plus doux donc une végétation qui reprend plus tôt", a-t-elle ajouté.
La situation n'est guère plus enviable dans d'autres pays européens à l'instar de l'Espagne, où une grande partie de la Catalogne a été placée en alerte sécheresse avec des restrictions d'eau, fin novembre.
Au nord de l'Europe, le Royaume-Uni a également connu une année 2022 particulièrement sèche avec des précipitations bien en-deçà des moyennes, selon le service de météorologie britannique, le Met Office.

Terres rares : découverte en Suède du plus grand gisement connu d'Europe, selon un groupe minier



LE GROUPE minier suédois LKAB a annoncé avoir identifié dans la région de Kiruna, dans le Grand Nord de la Suède, "le plus grand gisement connu" de terres rares d'Europe, qui recèlerait plus d'un million de tonnes de métaux.
Plus d'un million de tonnes :
les réserves estimées du gisement identifié dans la région minière de Kiruna, dans le Grand Nord du pays scandinave, sont de bon augure pour l'industrie européenne qui a besoin de ces métaux pour fabriquer des véhicules électriques ou encore des éoliennes.
"Il s'agit du plus grand gisement connu d'éléments de terres rares dans notre partie du monde, et il pourrait devenir un élément de base important pour la production des matières premières critiques absolument cruciales pour la transition verte", s'est réjoui Jan Moström, PDG du groupe minier suédois LKAB à l'origine de la découverte.
L'ampleur exacte du filon reste à déterminer mais, selon les estimations actuelles, il représenterait moins de 1 % des réserves mondiales, chiffrées jusqu'à présent à 120 millions de tonnes par l'US Geological Survey.

98 % des terres rares utilisées dans l'UE sont importées de Chine

Cette découverte n'en est pas moins une bonne nouvelle pour une Union européenne (UE) échaudée par sa dépendance énergétique envers la Russie et qui cherche aujourd'hui à s'émanciper dans le domaine des métaux rares. Actuellement, 98 % des terres rares utilisées dans l'UE sont importées de Chine, qui dispose donc d'un quasi-monopole dans le secteur.
"Rien que nos besoins en terres rares vont être multipliés par cinq d'ici 2030", avait déclaré la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, dans son discours sur l'état de l'Union en septembre dernier.



Un mot de passe qu'on oublie, le nom d'un film qui nous échappe, une anecdote un peu floue... La mémoire nous joue parfois des tours. Heureusement, la plupart du temps, ces trous de mémoire ne sont pas pathologiques. Voici nos 10 conseils pour la booster efficacement et naturellement !

Comment booster sa mémoire naturellement ?

Ce qu'on appelle communément des trous de mémoire ne sont, la plupart du temps pas graves et sont temporaires. Ils sont souvent causés par divers éléments tels que le stress, un manque d'attention, une grosse fatigue... Toutefois, il est possible d'entretenir sa mémoire et améliorer sa capacité d'attention. Comment ? En adoptant certains bons gestes et en appliquant ces quelques conseils. Il n'existerait pas qu'une seule mémoire, mais plusieurs. Au total, cinq types de mémoires majeures impliquent nos réseaux neuronaux et sont interconnectées entre elles :
la mémoire de travail ou à court terme : permet à une personne de disposer d'un espace de travail mental afin de maintenir des informations pendant un certain laps de temps. Il s'agit de la mémoire du présent ;
la mémoire sémantique : correspond au stockage de connaissances générales ou encyclopédiques (sens des mots, concepts abstraits, sa propre histoire, le monde qui nous entoure...) ;
la mémoire épisodique ou autobiographique : correspond à ce qu'on se souvient des événements passés et biographiques (ce qu'on a mangé la veille, le lieu de nos dernières vacances...). Il s'agit d'une mémoire à long terme ;
la mémoire procédurale ou motrice : correspond à la motricité automatique (les gestes que l'on fait instinctivement) ; la mémoire perceptive ou sensorielle : correspond à la mémoire liée aux cinq sens (vue, ouïe, toucher, odorat et goût). Ainsi, lorsqu'on veut se souvenir d'une information ou d'un souvenir quelconque, notre cerveau pioche parmi ces différentes mémoires, particulièrement grâce aux neurotransmetteurs qui assurent la transmission des messages d'un neurone à l'autre.

Lire pour stimuler ses neurones
Lire est une activité cérébrale très bénéfique pour les neurones et donc... la mémoire, particulièrement la mémoire sémantique ! En choisissant un livre dont l'histoire vous passionne, vous emmagasinez tout un tas d'informations sans vous en rendre compte : les détails d'une intrigue, les différents noms des personnages et les liens entre eux, des dates ou encore des éléments de culture générale. Et pourquoi pas se passer du marque-page pour aiguiser encore plus sa mémoire ? Par ailleurs, selon une étude canadienne (Université de Waterloo dans l'Ontario) publiée dans la revue Memory en 2017, lire à voix haute permettrait de mieux retenir les informations, confirmant ainsi que "l'apprentissage et la mémoire profitent d'une implication active".

Dormir au moins 8 heures par nuit
Nos performances sont généralement beaucoup moins bonnes lorsque l'on est fatiguée. C'est encore plus vrai pour la mémoire et les performances intellectuelles. La fatigue ralentit le fonctionnement général, les connexions neuronales se font moins rapidement et l'on rappelle moins bien les souvenirs et les connaissances. Conséquence : fatiguée, on est moins attentive et on retient moins bien les événements et enseignements de la journée. L'idéal ? Faire des nuits suffisamment longues (8h en moyenne) et savoir respecter ses rythmes biologiques. Concrètement, couchez-vous à des heures régulières qui se calquent le plus possible sur vos heures "naturelles" d'endormissement et de réveil.

Faire du sport
L'activité physique est bonne pour le cerveau et pour la mémoire à plus d'un titre. La pratique sportive augmente le débit sanguin et la quantité d'oxygène qui circule dans le sang, pour aller nourrir les muscles et le cerveau. Ce dernier, mieux irrigué, dispose donc de tous les éléments pour fonctionner à plein régime. Par ailleurs, faire du sport constitue un bon moyen d'évacuer le stress, véritable perturbateur de la mémoire. Pratiquer une activité physique permettrait à l'organisme de synthétiser certaines protéines bonnes pour le cerveau. L'idéal ? Pratiquer au moins 30 minutes d'activité physique trois fois par semaine !

Faire des mots croisés
Jeune ou vieux, c'est toujours la même chose : si le cerveau n'est pas stimulé, il s'use ! Le laisser au repos ne va pas vous aider à vous réveiller plus jeune et plus reposé, au contraire ! L'idéal ? S'intéresser aux jeux variés de type mots croisés, fléchés, sudoku... Tous ces petits jeux sont très bons pour entretenir votre mémoire et votre attention. En revanche, n'espérez pas décupler votre mémorisation globale grâce à ces exercices d'entraînement cérébral : chaque exercice ne fait travailler qu'un type de mémoire très précis et seul ce type de mémoire peut se trouver amélioré. Complétez avec des jeux à plusieurs comme le Scrabble, les jeux de cartes (le tarot ou le bridge) ou encore les échecs.

Faire de la méditation
Méditer permet de se concentrer, de se relaxer et d'éliminer l'ennemi numéro 1 de la mémoire, aka le stress. En effet, le stress agit en véritable inhibiteur sur le cerveau et diminue, sur le long terme, ses facultés cognitives. Mais déstresser tout seul n'est pas nécessairement si simple, lorsque cette attitude est ancrée depuis des années. Dirigez-vous vers les thérapies zen, souvent d'inspiration orientale. Laquelle choisir ? Le yoga est connu pour son effet relaxant, mais quelques séances d'acupuncture ou de shiatsu peuvent aussi vous aider. Feng shui, réflexologie, sophrologie, méditation... Aucune méthode n'est meilleure qu'une autre : renseignez-vous et trouvez celle qui vous convient.

Consommer des poissons gras
Comme l'ensemble de notre organisme, le cerveau est sensible à la manière dont on se nourrit. Le plus important pour avoir un cerveau qui fonctionne à plein régime c'est de privilégier les sucres lents. En effet, ce sont eux qui vont permettre à votre organisme de disposer d'énergie tout au long de la journée. Les sucres rapides, digérés très vite, ne fournissent qu'une énergie immédiate. Et surtout, comme pour l'état de forme en général, oméga 3 et 6 jouent un rôle positif sur le cerveau. On les trouve dans les poissons gras sauvages, les huiles type colza, noix ou dans certaines margarines enrichies, par exemple.

Travailler sa concentration
Il n'y a pas vraiment d'autre méthode pour retenir les choses de façon durable : il faut les répéter et s'entraîner à les faire "remonter" de la mémoire régulièrement. Au fil des semaines, ces connaissances vont s'imprimer dans la mémoire à long terme et revenir de plus en plus vite quand vous les rappellerez. L'idéal ? Focaliser son attention sur ce qu'on est en train de lire ou de chercher à comprendre l'enchaînement logique des choses et se représenter les différents éléments. Pour cela, le mieux est de s'isoler dans un endroit calme. Et pour rester efficace le plus longtemps, mieux vaut faire des petites pauses régulières.

Miser sur les moyens mnémotechniques
Vous avez peut-être une mémoire visuelle. Dans ce cas, vous pouvez bien décomposer un texte, mettre des couleurs, faire des alinéas... Tout ceci peut paraître inutile or, la mémoire s'appuie beaucoup sur les repères visuels, Si vous devez apprendre une liste, faites des associations mentales. Ainsi, l'enchaînement logique plus clair et, donc, plus facile à mémoriser. Enfin, collez des post-it à des endroits stratégiques.
A force de les voir, vous retiendrez les infos qu'ils contiennent sans même y penser.

Chouchouter sa vie sociale
Pour entretenir sa mémoire, rien de mieux que de voir d'autres personnes, de discuter, d'échanger et de raconter des choses. Ainsi, vous ferez appel à votre mémoire pour retranscrire des moments, des états d'âme ou des anecdotes. N'hésitez pas à voir du monde, à tisser des liens avec d'autres personnes, à sortir au cinéma, au musée ou dans une exposition... Tout ceci réveille la mémoire l'air de rien !

Boire du thé vert
Les plantes riches en flavanoïdes comme le ginkgo biloba, la rhodiola rosea ou la bacopa monnieri sont des moyens naturels pour booster ses fonctions cognitives. L'huile essentielle de sauge agirait également sur la mémoire des mots. L'idéal ? Faire infuser des feuilles séchées de l'une de ces plantes dans du thé vert. Pourquoi ? Le thé vert contient de la théanine, un acide aminé qui agit sur le cerveau, qui fait baisser le stress mental et qui intervient dans la synthèse de l'acéthylcholine, le neurotransmetteur de la mémoire.



TF1
21h10 :

Koh-Lanta

TÉLÉRÉALITÉ SAISON 24

Tous les Robinsons encore dans l'aventure espèrent avoir le feu sacré – un immense pouvoir symbolisé par le talisman en pierre de lave – pour se protéger et maîtriser leur destin. C'est seulement ainsi qu'ils pourront espérer aller au bout des 40 jours du jeu de survie sur l'île de Luçon aux Philippines, quelles que soient les stratégies et les alliances qui ne manqueront pas de pimenter la 24e saison de « Koh Lanta ». Parmi ces naufragés volontaires, un(e) seul(e) remportera les 100 000 euros de récompense. Après deux émissions, Célia, chez les jaunes, et Emin, de l'équipe rouge, ont été éliminés.

TF1
21h10 : koh Lanta

FRANCE 2
21h10 : Santé en France : l'état d'urgence ?

FRANCE 3
21h10 : Le village des endormis

CANAL+
21h13 Drame les volets verts

M6
21h10 : Le bonheur des ns... Comédie

C8
21h08 : Les Cheyennes (film)

W9
21h05 : Patrick Bruel, le concert événement

TMC
23h05 : 90' Enquêtes

CSTAR
21h10 Le meilleur forgeron

6TER
6ter
21H05 :
Dr Harrow Série dramatique

CANAL+ CINÉMA
20h58 : Uncharted Film d'action 2022

CANAL+ SÉRIES
21h03 : Tokyo Vice

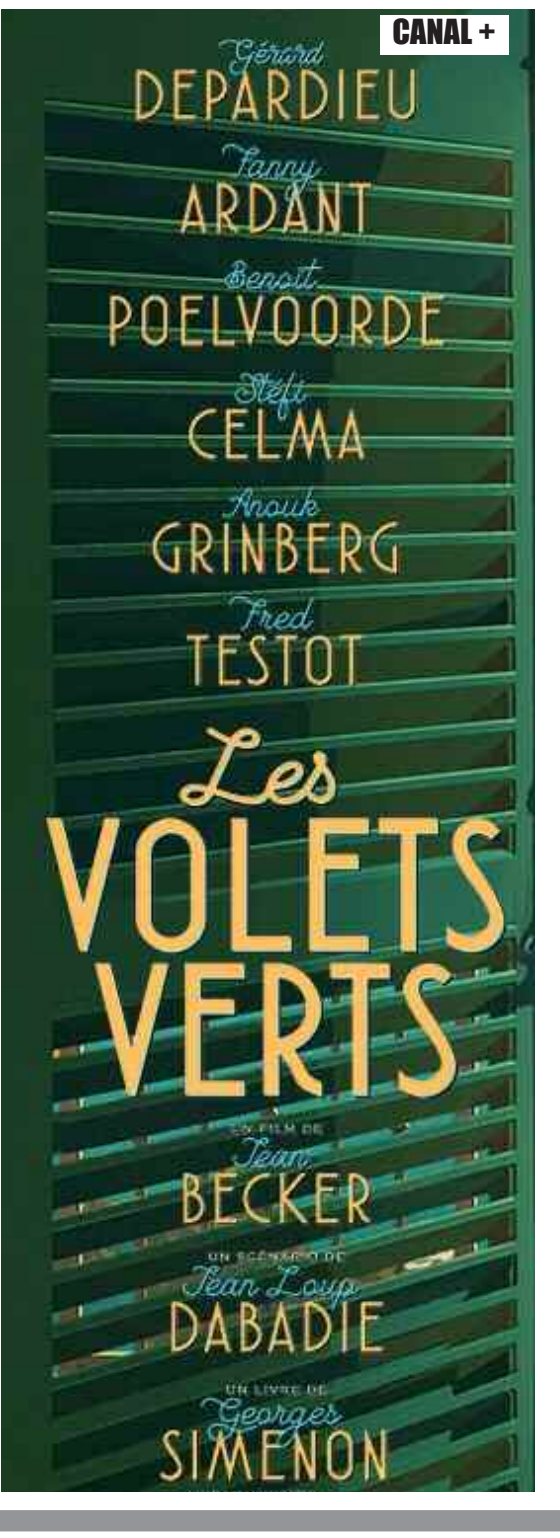
CANAL+ SPORT
21h05 Rugby : Queensland Reds / Fijian Drua

CINÉ+ EMOTION
20h50 : Queens Drame 2019

CINÉ+ FAMIZ
20h50 : Boule & Bill Film pour la jeunesse

CINÉ+ FRISSON
20h50 : 300 Film d'action 2006, Etats-Unis

CINÉ+ PREMIER
20h50 : Baby Driver Film d'action2017







HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:06	12:38	16:05	18:46	20:04
CONSTANTINE	05:12	12:44	16:11	18:52	20:10
ALGER	05:24	12:56	16:23	19:04	20:22
OUARGLA	05:20	12:51	16:19	19:00	20:17
CHLEF	05:32	13:03	16:31	19:12	20:29
MOSTAGANEM	05:37	13:08	16:36	19:17	20:34
ORAN	05:41	13:11	16:40	19:20	20:37

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7544 — MARDI 21 MARS 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	8°
Oran	19°	9°
Constantine	16°	5°
Ouargla	23°	13°

TRAFIC DE DROGUE AU MAGHREB

Rabat mène une stratégie de déstabilisation

La représentante permanente de l'Algérie auprès des Nations unies à Vienne, Faouzia Boumaiza Mebarki, a dénoncé la stratégie de déstabilisation dirigée par le Maroc à l'encontre de l'Algérie et des pays de la région avec le trafic de drogues, mettant en garde la communauté internationale contre les répercussions dangereuses de cette pratique sur les populations.



Dans un discours devant la 66e session de la Commission des stupéfiants de l'ONU (CND) tenue à Vienne, la diplomate a exposé les préoccupations de l'Algérie au sujet du trafic de drogues dans la région.
Elle a rappelé qu'en Algérie, chaque année, d'énormes quantités de cannabis sont saisies. Pour 2022, plus de 58 tonnes de résine de cannabis ont été saisies en Algérie en provenance du Maroc, ainsi que 5 tonnes de cannabis en herbe, 94 kilos de graines de cannabis et 2485 plants de cannabis.
«Ces chiffres prouvent qu'il y a une vraie stratégie de déstabilisation du pays par le ciblage de sa jeunesse. Malheureusement chaque année, il y a un accroissement des quantités de drogues en provenance du Maroc», a déploré l'ambassadeur d'Algérie en Autriche.
Selon Mme Boumaiza Mebarki, le Maroc, premier producteur mondial de cannabis, est devenu le pays de transit par excellence d'autres drogues, soulignant que d'autres pays voisins souffrent de ce déferlement.
«L'Algérie a alerté la communauté internationale sur les répercussions dangereuses de la reclassification du cannabis et de la résine de cannabis», a rappelé la diplomate, déplorant leur retrait du 4e Tableau de la Convention internationale unique sur les stupéfiants de 1961, en les maintenant dans le 1er tableau de cet instrument.
«Ce n'est plus possible de se taire face à l'hostilité croissante du Maroc dont le déferlement de cannabis ainsi que la cocaïne, les psychotropes et l'ecstasy sont un des moyens d'agression», a-t-elle prévenu. Par ailleurs, le rapport mondial sur les drogues 2022 confirme, dit-elle, que «la proportion de personnes souffrant de troubles psychiatriques et le taux de suicide associés à l'usage régulier de cannabis ont augmenté, tout comme le nombre d'hospitalisation. Quelque 40% des pays ont indiqué que le cannabis était la substance associée au plus grand nombre de troubles liés à l'usage de drogues».
Cette atteinte à la santé publique, dont sont victimes les adolescents et jeunes adultes, est porteuse de menaces à l'économie et à la sécurité de l'Algérie, a poursuivi Mme Boumaiza Mebarki, expliquant que les laboratoires d'analyse ont établi que le cannabis en provenance du Maroc présentait un taux élevé en Delta-9-Tetrahydroccabinol (THC) se situant à hauteur de 49,5%.
En outre, elle a exposé le moyen employé du côté marocain pour rendre l'offre alléchante, en proposant le paiement retardé, c'est-à-dire de ne payer la marchandise qu'une fois vendue, un procédé qui démontre, selon l'oratrice, «à quel point ce commerce est sorti du cadre du crime transnational organisé pour devenir une arme de destruction massive».
«L'Algérie souhaite tirer la sonnette d'alarme en vue de juguler ce fléau et réaffirme la nécessité et l'importance de conjuguer les efforts pour faire face à l'augmentation de l'offre et de la demande ainsi qu'au trafic illicite des substances placées sous contrôle international», a plaidé la diplomate, soulignant que l'augmentation des flux financiers illégaux liés au trafic de drogues et leurs incidences sur l'économie et la sécurité des pays, interpellent la communauté internationale à ce sujet.
Elle a signalé qu'en sus de ses conséquences néfastes évidentes, le trafic illicite de drogues a une interconnexion avérée avec d'autres formes de criminalité organisée, notamment la corruption, la traite des êtres humains, le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.
«C'est extrêmement préoccupant pour la paix et la sécurité internationales», s'est inquiétée Faouzia Boumaiza Mebarki.

S. O. Brahim

SONELGAZ

Pas de coupures d'électricité durant le ramadhan

LE GROUPE Sonelgaz ne procédera pas à la coupure de l'alimentation en électricité et en gaz durant le mois de ramadhan pour les citoyens qui n'ont pas encore payé leurs factures.
Cette démarche s'inscrit dans le cadre « des positions de solidarité et d'actions sociales de Sonelgaz en tant qu'entreprise citoyenne par excellence». C'est ce qu'a indiqué le porte-parole de Sonelgaz, Khalil Hodna, précisant que le groupe a mis en place tous les moyens de facilitation pour les retardataires, et ce afin d'assurer un meilleur service public.
Il a également affirmé que les services du groupe public « ont mobilisé tous les moyens matériels et humains en vue de garantir une bonne qualité de distribution de l'électricité et du gaz au profit du citoyen, tout en adaptant les horaires de travail pour l'ensemble des structures d'accueil, pour une meilleure prise en charge des préoccupations des clients».
Les créances de Sonelgaz auprès de ses clients, ménages et entreprises du secteur public et privé, ont atteint des niveaux élevés, notamment durant la crise sanitaire du coronavirus.
Elles étaient estimées à plus de 214 milliards de dinars. Ce montant a, faut-il le signaler, baissé à la faveur des différentes campagnes de sensibilisation et surtout aux facilités accordées aux retardataires par l'élaboration d'échéanciers. Sonelgaz avait néanmoins menacé les récalcitrants de coupure.
La valeur de ces redevances devait baisser à moins de 100 milliards de dinars à la fin de l'année 2022, selon le P-DG de Sonelgaz, Mourad Adjal.

Rim Boukhari

TIZI OUZOU

Le crime et le délit toujours omniprésents

LE CRIME et le délit sont toujours omniprésents à Tizi Ouzou. Cette triste réalité est, encore une fois, prouvée par une base de données des services de sécurité bien chargée.
Dans son communiqué, la cellule de communication de la sûreté de wilaya, laquelle se réfère aux activités policières durant le mois de février 2022 – des activités ayant directement trait à la lutte contre le crime et le délit – annonce que dans ce cadre précis, les services de la police judiciaire ont traité au cours de ce mois 110 affaires dans lesquelles 121 personnes sont mises en cause. Parmi celles-ci, 25 ont fait l'objet d'une présentation devant le parquet, lequel, après étude et examen, a placé 9 personnes en détention préventive, ordonné la citation à comparaître pour 13 autres et accordé la liberté provisoire pour les trois derniers mis en cause.
Les mêmes services ont instruit et transmis à la même instance de justice 96 dossiers de nature judiciaire. S'agissant des affaires relatives aux crimes et délits contre les biens, les mêmes services ont traité 32 affaires, où 39 personnes sont mises en cause et 8 ont fait l'objet d'une présentation devant le parquet.
Celui-ci, après étude et examen de cas, a ordonné la détention préventive pour 5 personnes et une citation à comparaître pour les trois autres. Les mêmes services, relève le communiqué, ont instruit et transmis à l'instance de justice 31 dossiers de nature judiciaire.
Quant aux affaires relatives aux crimes et délits contre la chose publique, dont l'outrage à corps constitué, les services compétents de la police ont traité au cours du mois en question 67 affaires dans lesquelles il y a eu implication de 90 personnes. Parmi celles-ci, 17 ont été présentées devant le parquet, lequel, après étude et examen de chaque cas, a ordonné la détention préventive à 9 d'entre elles.
Le communiqué de la cellule de communication de la sûreté de wilaya précise que deux personnes ont été citées à comparaître, trois autres ont été placées sous contrôle judiciaire et les trois dernières ont été laissées en liberté provisoire.
Par ailleurs, les mêmes services de police ont instruit et transmis à l'instance de justice 73 dossiers de nature judiciaire. S'agissant des affaires relatives à l'atteinte de bonnes mœurs, les services compétents de la police ont enregistré et traité quatre affaires.
Des affaires dans lesquelles il y a eu implication de 9 personnes. 7 d'entre elles ont fait l'objet d'une présentation devant le parquet, lequel, après étude de chaque cas, a ordonné la détention à l'endroit de 4 mis en cause et le contrôle judiciaire à l'endroit des 3 autres.
Sur ce même registre, les services de police concernés ont instruit et transmis à l'instance de justice un dossier de nature judiciaire. En ce qui concerne enfin la lutte contre la criminalité urbaine, le communiqué policier annonce que 287 opérations coup-de-poing ont été menées à travers les points jugés sensibles.
Et dans le cadre de ces opérations ayant ciblé 426 points, 3 441 personnes ont été contrôlées. 130 d'entre elles ont été présentées devant le parquet, et ce pour divers délits.
Le communiqué de la sûreté de wilaya note que les personnes ont été présentées devant l'instance de justice pour les motifs suivants : 20 pour port d'armes prohibées, 66 pour détention de stupéfiants et psychotropes, 11 faisaient l'objet de recherche, 2 pour séjour illégal sur le territoire national et les 31 autres pour d'autres délits.
Le parquet, après étude et examen des cas, a ordonné la détention préventive pour 9 personnes parmi les 130 qui lui ont été présentées.

De notre bureau, Saïd Tissegouine